A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Eur.
511
m
1697,H

Eur. 511 m
1697,4
Mercure

Digitized by Google

<36624560680018

<36624560680018

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

AVRIL 1697.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque Mois, & on le vendra Trente sols relié en Veau, & Vingt-cinq sols en Parchemin.

A PARIS,
Chez G. DE LUYNES, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice.
T. GIRARD, au Palais, dans la grande Salle, à l'Envie.
Et MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. D C. XCVII.

Avec Privilege du Roy.

Bayerische Staatsbibliothek München

AVIS.

QVelques prieres qu'on ait faites jusqu'à present de bien écrire les noms de Famille employez dans les Memoires qu'on envoye pour ce Mercure, on ne laisse pas d'y manquer toujours. Cela est cause qu'il y a de temps en temps quelques uns de ces Memoires dont on ne se peut servir. On réitere la mesme priere de bien écrire ces noms, en sorte qu'on ne s'y puisse tromper. On ne prend aucun argent pour les Memoires, & l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourveu qu'ils ne desobligent personne, & qu'il n'y ait rien de licentieux. On

Digitized by Google

prie seulement ceux qui les envoient, & sur tout ceux qui n'écrivent que pour faire employer leurs noms dans l'article des Enigmes, d'affranchir leurs Lettres de port, s'ils veulent qu'on fasse ce qu'ils demandent. C'est fort peu de chose pour chaque particulier, & le tout ensemble est beaucoup pour un Libraire.

Le Sieur Brunet qui debite presentement le Mercure, a rétabli les choses de maniere qu'il est toujours imprimé au commencement de chaque mois. Il avertit qu'à l'égard des Envois qui se font à la Campagne, il fera partir les paquets de ceux qui le chargeront de les envoyer avant que l'on commence à vendre icy le Mercure. Comme ces paquets seront plusieurs jours en chemin, Paris ne laissera pas d'avoir le Mercure

Digitized by Google

long-temps avant qu'il soit arrivé dans les Villes éloignées, mais aussi les Villes ne le recevront pas si tard qu'elles faisoient auparavant. Ceux qui se le font envoyer par leurs Amis sans en charger ledit Brunet, s'exposent à le recevoir toujours fort tard par deux raisons. La premiere, parce que ces Amis n'ont pas soin de le venir prendre si-tost qu'il est imprimé, outre qu'il le sera toujours quelques-jours avant que l'on en fasse le debit; & l'autre, que ne l'envoyant qu'après qu'ils l'ont lu eux & quelques autres à qui ils le prestent, ils rejettent la faute du retardement sur le Libraire, en disant que la vente n'en a commencé que fort avant dans le mois. On évitera ce retardement par la voye dudit Sieur Brunet, puis qu'il se charge de faire

Digitized by Google

les paquets luy-meſme, & de les faire porter à la Poſte ou aux Meſſagers, ſans nul intereſt, tant pour les Particuliers que pour les Libraires de Province, qui luy auront donné leur adreſſe. Il fera la meſme choſe generalement de tous les Livres nouveaux qu'on luy demandera, ſoit qu'il les debite, ou qu'ils appartiennent à d'autres Libraires, ſans en prendre pour cela davantage que le prix fixé par les Libraires qui les vendront. Quand il ſe rencontrera qu'on demandera ces Livres à la fin du mois, on les joindra au Mercure, afin de n'en faire qu'un meſme paquet. Tout cela ſera executé avec une exactitude dont on aura lieu d'eſtre content.

Digitized by Google

MERCURE GALANT

AVRIL 1697.

JAMAIS on n'a vû une situation semblable à celle où s'est trouvé le Roy depuis huit ou neuf années. La plusparт des Souverains de l'Europe ont paru n'avoir esté liguez contre luy

Digitized by Google

que pour perdre des Batailles, & laiſſer prendre des Villes. Ils n'ont triomphé qu'une fois, mais ſans faire de conqueſte ſur la France, puis que la Place qu'ils ont repriſe ne nous appartenoit pas. Elle leur a couté tant de ſang, tant d'hommes, & tant d'argent, & ils ont eſté depuis ſi épuiſez, que loin de faire la moindre tentative, ils ſe ſont toujours cachez, & ont laiſſé manquer leurs Troupes de tout. Ainſi cette conqueſte qu'ils ont payée bien cher, ſeroit peut-eſtre cauſe de leur

Digitized by Google

ruine entiere, ſi le Roy ne vouloit bien concourir à tout ce qui peut donner encore une fois la Paix à l'Europe. Si ce Monarque s'eſt trouvé dans une ſituation bien nouvelle, ayant les Miniſtres de tant de Souverains liguez à combattre, celle où il ſe trouve aujourd'huy à l'égard des Conferences pour la Paix, ne ſeroit pas moins facheuſe, ſi l'eſprit de Sa Majeſté n'eſtoit auſſi ſuperieur que ſes forces l'ont toujours eſté. Ses Plenipotentiaires ont ſeuls à combattre contre une infinité

Digitized by Google

d'autres, & tout ce que le Miniſtere des Cours de tous les Princes confederez a de plus delicat, doit eſtre employé en cette occaſion ; mais il n'y a rien à craindre pour la France, & des Plenipotentiaires inſtruits par le Roy, ſçauront éviter tous les pieges que tant de Politiques pourroient leur dreſſer.

Perſonne n'ignore à combien de differens moyens on a tous les jours recours en Angleterre, pour trouver des fonds qui puiſſent fournir à

Digitized by Google

ce que la guerre y cauſe de dépenſes extraordinaires. Outre les Impoſts qu'on y a mis ſur toutes ſortes de denrées, on a impoſé aux Peuples une nouvelle Capitation, ſuivant laquelle les gens qui ne ſont pas mariez, ſont taxez comme s'ils avoient une Femme & trois Enfans. C'eſt ce qui a donné lieu à ces Vers de Mr de S. Evremont. Ce nom ne ſçauroit manquer de vous donner beaucoup d'empreſſement pour les lire.

Digitized by Google

SUR LA NOUVELLE Capitation d'Angleterre.

Comment payer les taxes ordonnées ?
Comment sortir d'un si grand embaras ?
Payons pourtant, & ne nous plaignons pas.
Que puissions-nous les payer dix années !

On me dira, vos revenus sont courts.
Malaisément pourrez-vous satisfaire ;
Mais je crains moins pour eux que pour mes jours,
Vivre est pour moi la plus pressante affaire.

Digitized by Google

S

J'ay vécu quatre-vingt-quatre ans
Sans connoiſtre le mariage,
Heureux ſans Femme & ſans Enfans,
Et voicy qu'au bout de mon âge,
Il faut payer pour une & pour trois deſcendans,
Sans avoir jamais eu ny Femme ny lignage.

S

Mais la taxe a ſon fondement,
Quand on en juge ſainement.
Comment, vous n'avez point de femme?
Exempt de domeſtique bruit:
Exempt du ſoupçon dont une ame
Eſt ſans repos & jour & nuit;
Exempt de la vaine dépence,
De la folle magnificence,

Digitized by Google

Du luxe aux maiſons introduit
Acquittez-vous de bonne grace,
Vous qui n'eſtes point mariez,
Payez ſans en eſtre priez,
Que de Maris voudroient payer en
voſtre place !
Payez donc, payez de bon cœur
La taxe de voſtre bonheur.

Un diſcours ennuyeux de modes,
D'Engageantes & de Commodes,
D'habits ou commandez ou faits,
Ne vous importune jamais.
L'air trop libre d'une Coquette,
D'une Galante peu diſcrete
Les appetits trop naturels,
Ne vous donnent aucune atteinte.
Faſſe qui voudra des Noëls,
Vous pourrez les chanter ſans
crainte.

Digitized by Google

Payez donc, payez de bon cœur
La taxe de voſtre bonheur.

Z

Avoir une Epouſe èternelle,
Aux yeux des autres toujours
belle,
Et ſeul en eſtre dègoûtè
Quand chacun en eſt enchantè.
Cependant jaloux & ſincere.
Avec chagrin la regarder,
Et plus on a ſoin de luy plaire,
Plus on prend ſoin de la garder.
C'eſt là, c'eſt le charmant uſage,
C'eſt la douceur du mariage.
Vous qui n'eſtes point mariez,
Payez ſans en eſtre priez.

S

Tantoſt un Epoux difficile
N'a chez luy que ſeverité:
Tantoſt le même trop docile,
N'a pas ſa propre volonté.

Digitized by Google

Mal à propos rude ou facile,
Il bte on perd ſa liberté,
Et vous ſerez toujours tranquille
Dans une ſage égalité, [nes
Et vous vous moquerez des chaî-
De ceux dont je décris les peines.
Payez, & payez de bon cœur
La taxe de voſtre bonheur.

S

On voit arriver d'ordinaire
Qu'un Mary ſouhaite un garçon,
Qui voudra la mort de ſon pere,
Pour ſe trouver plûtoſt maiſtre de la maiſon.
Ie ne parle point d'une fille,
De ce Sexe diſcret & doux :
Mais je conſeille à la Famille
De luy vouloir choiſir promptement un Epoux.
Acquitez-vous de bonne grace,
Vous qui n'eſtes point mariez,

Digitized by Google

Payez sans en estre priez.
Que de Maris voudroient payer en
vostre place !

S

Après tout, Monsieur Colt, pen-
sez
Que quatre-vingt-quatre ans
passez,
Sont comme la fin de la vie
Qui de l'éternelle est suivie.

S

Ainsi vous n'avez pas de tort,
Dans les taxes que l'on impose,
De vouloir me traiter de mort.
Un mort ne paie aucune chose.
Quand je demande, un Debiteur
Sur ce beau prétexte se fonde,
Que je dois estre hors du monde,
Et l'on me traite d'imposteur.

S

Une tres-vertueuse Dame,

Digitized by Google

Plus devote, s'il se pouvoit,
A fait prier Dieu pour mon ame
De l'argent qu'elle me devoit.

Z

Par cette pieuse assurance
Qu'on me donne de mon trépas,
J'entre moi-même en défiance
Si je suis, si je ne suis pas.

S

A mon âge ce n'est pas vivre,
Monsieur Colt, mes sens sont perclus.
Effacez-moi de vostre Livre,
Et dites que je ne suis plus.

J'oubliay le mois passé de vous apprendre la mort de Messire Pierre Marin, Marquis de Montmarin, Seigneur de la Trousserie & autres Pla-

Digitized by Google

ces, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Maiſtre des Requeſtes ordinaire honoraire de ſon Hoſtel, cy-devant Conſeiller au Parlement de Paris, & auſſi Maiſtre des Requeſtes ordinaire de l'Hoſtel du Roy. Il eſtoit Fils de feu Meſſire Denis Marin, Marquis de la Chaſtaigneraye, Seigneur de Moüilleron, d'Antigny, Menoublet, & autres Places, Conſeiller d'Etat ordinaire & Intendant des Finances, qui a exercé pluſieurs Intendances, dans les Provinces, & dans les Armées, comme auſſi tenu

Digitized by Google

les Etats de Languedoc & de Bretagne en qualité de Commissaire de Sa Majesté, & eu diverses Commissions tres-considerables dans le Royaume, desquelles il s'est acquitté avec un zele, une prudence, une capacité & une integrité extraordinaires, ayant rendu plusieurs services tres-importans à l'Etat, & qui avoit épousé Dame Marguerite Daurat, Sœur de Messire Estienne Daurat, Marquis de Doüas, Doyen des Conseillers du Parlement de Paris. Le Frere aîné de Mr Marin qui

Digitized by Google

vient de mourir, eſt Meſſire Arnoul de Marin, Marquis de la Chaſtaigneraye, Conſeiller ordinaire du Roy en tous ſes Conſeils d'Eſtat & Privé, cy-devant Conſeiller au Parlement de Mets, Maiſtre des Requeſtes ordinaire du Roy, Intendant de Juſtice, Police & Finance en la Generalité d'Orleans, premier Preſident au Parlement de Provence, & Comte Palatin, qui eſt une dignité ſemblable à celle des Ducs & Pairs en France, dont l'a honoré le Pape Clement X. par un Bref tres-diſtingué.

Digitized by Google

Ses autres Freres ſont, Mr de Marin, Seigneur de Moüille-ron, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Loüis, Maréchal des Camps & Armées de Sa Majeſté, cy-devant premier Lieutenant des Gardes du Corps du Roy dans la Compagnie de Luxembourg, qui a paſſé par tous les degrez de l'Armée, & a eu l'honneur de commander pluſieurs fois la Maiſon du Roy; & Mr l'Abbé de Marin, Treſorier de la Sainte Chapelle de Bayeux, Chanoine & Comte de Briou-de en Auvergne, & Abbé de

Digitized by Google

Pibraque. Meſſieurs de Marin ont deux Sœurs, l'une mariée à Mr du Pleſſis Bonneau, autrefois Procureur du Roy du Chaſtelet de Paris, & l'autre à meſſire Jean-Baptiſte de Forbin, marquis de la Verdiere & de la Caſtelane, Baron d'Oppede, Seigneur de Varages, de Saint Julien, de Beſaudun, & autres places, Preſident à mortier au Parlement de Provence, cy-devant Intendant d'Armée de terre & de mer à meſſine & en Sicile, cy-devant auſſi Ambaſſadeur Extraordinaire de Sa

Majesté en Portugal, & proche parent de Mr le Cardinal de Janson-Forbin, dont il porte le nom & les Armes. Mr de Marin de la Trousserie dont je vous apprens la mort, avoit esté marié avec Mademoiselle de Boyer, d'une tres-illustre Maison de Bourgogne, & Fille de M. Boyer, Président au Mortier du Parlement de Dijon, de laquelle il a eu un Fils Capitaine de Cavalerie, & une Fille, mariée à M. le Marquis de Sarcé, Marquis de Villegongis.

Je passe à un article qui ne doit

doit pas vous déplaire, puis qu'il regarde la Santé. Il n'y a personne qui ne convienne que l'homme n'a rien de plus precieux.

RE'PONSE DE Mr LAURISOL DELARE',

Touchant la purgation dans la Fiévre maligne.

A Sainte Livrade d'Agenois.

MONSIEUR,

Il me seroit sans doute

Digitized by Google

avantageux de ne vous eſtre connu que par le differend que j'ay avec M. de la Broſſe, ſur la ſaignée dans la Fiévre-maligne, pour ne point perdre l'eſtime que je me ſuis acquiſe par l'approbation favorable que vous luy donnez; mais puis que vous avez bien voulu me fournir l'occaſion de me montrer particulierement à vous par un autre endroit auſſi difficile, je l'embraſſe avec quelque peine, dans la veuë que vous vous en acquittez mieux que moy, & que ces difficultez ne vien-

Digitized by Google

nent que d'un fond éclairé ; dont voſtre modeſtie tâche à nous dérober les lumieres dans toute leur étenduë ; & ce n'eſt que dans ce feu qui brille dans voſtre Lettre, & que vous n'avez pû cacher à nos yeux, que prend naiſſance ce que je vay vous dire dans la ſuite de la mienne.

C'eſt, Monſieur, qu'ayant bien conſideré les differens eſtats étrangers au ſang, je croy pouvoir avancer, que puis que la ſaignée & la purgation ſont les principaux & veritables remedes, & qui ſe

Digitized by Google

ſuivent dans les maladies épidemiques, ils doivent auſſi avoir neceſſairement leur alternative, & comme le principe qui prouve l'un, doit ſervir de fondement à l'autre; pour ne pas multiplier les eſtres ſans neceſſité, la raréfaction & la condenſation des humeurs, accompagnées de la plenitude des vaiſſeaux, qui indique la ſaignée, indiquent en même temps la purgation, dont elle doit abſolument dépendre.

N'eſt-ce pas ce qu'on voit ſans nuage, lors qu'on s'at-

Digitized by Google

tache à considerer le sang hors de son estat naturel ? Car si sa masse se trouve enflâmée, & qu'elle boüillonne dans ses vaisseaux, ou bien qu'elle y roule d'un mouvement serré, vous le sçavez, elle les occupe dans toute leur étenduë. Cependant si vous luy donnez la liberté qu'elle attend de vostre secours par la saignée, elle acquiert beaucoup plus de consistance, d'un costé par la perte de ses parties les plus fines ; & de l'autre, parce qu'estant alors plus en liberté, les sucs qui s'y mêlent une se-

Digitized by Google

conde fois, qu'on nomme pour cet effet secondaires, l'affoiblissent, & ce n'est que par les purgatifs qu'elle écarte ces cruels ennemis, qui s'opposoient à son passage dans les visceres.

Il est vray que si elle est dans une telle disposition, qu'elle rempliſſe tous les vaſes, & dont la fonte, à l'approche de l'esprit vitriolique malin, se fasse dans les premieres voyes, alors la raison, aussi bien que l'experience, nous fait apercevoir qu'on ne doit pratiquer la saignée qu'à

Digitized by Google

la fin de la maladie ; car ayant vuidé & dégagé le sang d'une partie de ses entraves par la purgation, ses parties volatiles se trouvent plus débarassées, & y causent par ce moyen un prompt écartement.

Voulez-vous que nous reflechissions un moment à ce que je viens de dire ? Ne trouvez-vous pas que l'embarras des humeurs qui regorgent, est la seule circonstance qui indique seurement la purgation, que j'appelle à bon droit urgence de matiere, absolu,

ment dépendante de la diſſolution & de la coagulation du ſang? Et ce n'eſt que pour mieux appuyer ce raiſonnement, que je m'attache d'abord aux effets differens que la cauſe morbifique excite dans nos veines. D'un coſté je m'apperçois que la diſſolution eſt toujours devancée de la rarefaction, & ſuivie d'un épaiſiſſement. De l'autre, je comprens que la coagulation étouffe, pour ainſi dire, la chaleur naturelle. Vous prenez garde ſans doute, que je ne pretens point

Digitized by Google

parler de l'entiere diſſolution & coagulation, qui ſont ordinairement accompagnées de la mort, mais de celles qui n'ont pas entierement énervé le malade, & qui laiſſent aſſez d'eſperance à la nature du recouvrement de ſes forces par la purgation.

Ainſi, pour ne pas m'éloigner de mon ſujet, je dis qu'il eſt difficile qu'un ſang épaiſſi par la diſſolution ou par la coagulation, puiſſe traverſer le paſſage glanduleux avec aſſez de liberté ſans y laiſſer de l'embaras, puis que dans

Digitized by Google

l'épaiſiſſement il ne ſçauroit avoir aſſez de vigueur pour ſe faire jour au travers dans tous ces ſentiers capilaires; & dans la condenſation il n'a pas aſſez de ſubtilité pour s'accommoder à leur delicateſſe : d'où il s'enſuit neceſſairement deux choſes; l'une, que les parties deviennent gonflées & boufies : & l'autre, qu'une portion de cette matiere croupiſſante ayant acquis aſſez d'aigreur pour ſe réduire à la figure des dores, diſtile continuellement dans les premieres

Digitized by Google

voyes, ſans parler des autres cribles, où le même defaut ſe fait ſentir également ; & donnant ainſi les mêmes impreſſions au chile & aux liqueurs qui doivent ſoutenir la fomentation dans le ſang, fermente de nouveau la cauſe continuë du mal, & ſouvent la cauſe de la mort.

Je ſerois bien aiſe, Monſieur, que ce ſentiment ne fuſt pas éloigné du voſtre, & que vous convinſſiez que lors que la turgence de matiere ſe manifeſte dés les premiers jours dans la coagulation ſeu-

Digitized by Google

lement, le premier remede duſt eſtre la purgation pour le ſoulagement du Malade, ce qui eſt bien oppoſé dans la diſſolution, où le purgatif ne doit, à moins qu'on ne vouluſt abreger les jours des malades, eſtre donné que pendant l'eſtat de la maladie, & à ſon déclin, comme le temps auquel la coction des humeurs eſt entierement faite; & comme je prouve ce que j'avance, faites attention, je vous prie, que les purgatifs retiennent dans leur compoſition une fort groſſe quanti-

Digitized by Google

té d'alkali, & de petits corps acres benins, & que par là ils se trouvent plus que suffisans pour vuider non seulement les premieres voyes dans les irritations continuelles qu'ils y causent par leur presence, mais même pour rarefier beaucoup le sang par le grand mouvement qu'ils sont capables de luy communiquer, à raison de leurs parties alkalines, desquelles l'esprit celeste, dont elles sont entierement penetrées, fait toute l'action.

Réunissons de grace tout

cecy, & disons hardiment, que si les purgatifs donnent au sang plus de mouvement, & contribuent puissamment à sa rarefaction, comme vous n'en doutez pas, on ne sçauroit les employer sans un extrême danger, que dans la turgente grossiereté du sang, & qu'ainsi ils ne peuvent estre que fort préjudiciables, & au commencement de la dissolution, & dans l'entiere coagulation; dans celle-cy, parce qu'ils dissipent le peu de forces qui restent à la nature pour l'entretien de la cir-

Digitized by Google

culation ; & dans celle-là, parce qu'ils irritent le mouvement de fermentation en brisant fortement le sang, & en vuidant les sucs des premieres voyes, qui d'ordinaire ont assez de crudité pour charger les parties fermentiscibles de la masse des humeurs, & en empêchent la prompte dissipation par leur mélange. Enfin si je veux joindre l'autorité à la raison, je n'ay qu'à entrer dans cette maxime bien prouvée ; c'est l'Aphorisme vingt-neuviéme de la section seconde d'Hipocrate.

Digitized by Google

Si quid movendum in principiis move ; aliter quiescere multum præstat.

Je n'en dis pas davantage ; je n'ay parlé que pour vous plaire. Il me semble que selon vos souhaits, j'ay marqué suffisamment la réussite de la purgation, & l'opportunité du temps qu'elle exige pour estre utile, sans avoir égard ny au commencement, ny à la fin de la malignité de la maladie, pourvû que l'on voye cette turgence de matiere, qui ne manque point de nous tendre toujours le bras, & à

Digitized by Google

la fin de la dissolution, & au commencement de la coagulation.

Tout ce que je viens de dire, Monsieur, pour l'établissement de ce nouveau Systême, me paroistra toujours peu solide, s'il n'a pas vostre approbation; & comme je m'estime heureux que mon sentiment ne vous ait pas déplû au sujet de la saignée, je croiray l'estre davantage, si celuy que je donne de la purgation avoit le même bonheur. Cependant si vous y trouvez quelque chose qui

Digitized by Google

ne ſoit pas bien de voſtre gouſt, faites-le moy connoiſtre. Vous obligerez ſenſiblement voſtre, &c.

La Piece qui ſuit eſt tres-curieuſe. Cependant c'eſt de l'Algebre. Ce mot ne vous épouventera pas, puis que vous ſçavez que l'Algebre eſt l'art de conduire la raiſon dans les Mathematiques, & que l'on pourroit par ſon moyen rétablir en peu de temps toutes les bonnes methodes que ces ſciences ont déja fournies, ſi elles eſtoient

Digitized by Google

perduës, & en former d'autres qui ſont neceſſaires pour les perfectionner. Il y a une Algebre Speculative, & une Algebre Pratique. L'une découvre une ſuite de veritez fort ſeparées du commerce des ſens, & réſout des Enigmes, où les autres ſciences ſeroient inutiles; & l'autre eſt une eſpece de Jeu, qui ne demande point de contention, & qui divertit en inſtruiſant; de ſorte que pluſieurs perſonnes de qualité de l'un & de l'autre Sexe, s'y appliquent avec plaiſir &

Digitized by Google

avec ſuccés. Je vous envoyeray dans une autre Lettre l'explication de ce que vous allez lire.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE Mr L.

A Mde la Comteſſe de M*

POur avoir une idée de l'Algebre qui réponde au récit qu'on vous en a fait, il faut avoir quelque connoiſſance de ſon uſage. Il faut ſçavoir en premier lieu, que pour reſoudre des queſtions de Phyſique & de Mechanique par cette voye, on les transforme d'a-

Digitized by Google

bord en questions de Geometrie par le moyen des Systêmes que l'on a, ou de ceux que l'on forme à mesure que les difficultez le demandent.

De plus, si les questions de Geometrie sont curvilignes, on les change en rectilignes, & souvent on se sert du nouveau Systême des Infinimens petits *pour cette seconde transformation.*

Les questions estant devenües rectilignes, on en fait des questions d'Algebre, & il y a des Mathematiciens qui se servent encore des Infinis pour cette troisiéme transformation.

Ensuite l'on transforme les

Digitized by Google

questions d'Algebre, pour réduire à une seule égalité la difficulté de les résoudre, & quelquefois l'on fait concourir les Infinis avec la Physique, pour abreger ou pour éviter cette résolution & cette transformation.

Ces Infinis sont d'un grand secours en certains cas, pour réduire un Problême de lignes courbes, en problême rectiligne, pourvû qu'on les manie avec tous les ménagemens qui sont dûs à leur Petitesse, & c'est en cela aussi que consiste tout le Sublime de la Geometrie transcendante. Mais il n'est pas facile d'en expliquer toutes les

Digitized by Google

Metamorphoſes, ny de les appuyer par des preuves ſolides; & toutefois l'on ſent qu'elles ſeroient fort commodes ſi l'on avoit des marques pour reconnoiſtre ce que l'on cherche quand on l'a trouvé par cette voye-là. Ainſi, l'on y voit des avantages & des écueils, & il paroiſt auſſi que ces petits Infinis ont des partiſans & des adverſaires de divers ordres. Pour s'accommoder à tous, on pourroit diſtribuer en differentes claſſes toutes les ſuppoſitions qui ont eſté faites ſur ce ſujet, ſelon les differens paradoxes qu'elles renferment pour en tirer des

Digitized by Google

élemens, où chacun puſt ſe perſuader à ſa maniere, & s'en occuper ſuivant ſa portée & ſes inclinations. Plus on mettroit de difficulté dans les principes, moins il en reſteroit pour les methodes, & l'on auroit encore l'avantage de gagner en abregemens ou en fecondité, à meſure que l'on perdroit en évidence. Il faut convenir neanmoins que tous ces élemens ſeroient fort inutiles pour les Sçavans, qui rejettent toute ſorte d'indiviſibles, & l'on ſçait auſſi que toutes les methodes formées ou expliquées par des Syſtêmes de l'Infini, ſuppoſent une grande connoiſſance de l'Algebre.

Digitized by Google

l'Algebre ; car si l'on n'emprunte ordinairement que les caracteres & le langage qui sont particuliers à cette science pour de grands Problêmes, c'est que l'on ne fait qu'une partie de ce qu'il faudroit faire, & l'on voit souvent aussi que les choses qui restent, sont celles où se trouvent les principales difficultez. Mais par l'Algebre même qu'on a supposée pour le soutien des Infinis, on pourroit toujours les éviter quand il s'agit des deux dernieres transformations, ou d'une partie de la seconde, & generalement de toutes les Mathematiques pures; de ma-

Digitized by Google

niere que ſi on les y introduit, ce ne doit eſtre que dans la veüe d'abreger, & toutefois pour chaque queſtion où ils abregent, il y en a mille autres où ils ſeroient incommodes. Cependant ſi l'on prend ſoin de chercher les queſtions qui leur ſont propres, ou que l'on y tombe ſans cela, les abregemens qu'ils fourniſſent ſont toujours conſiderables, & il eſt facile d'en trouver pluſieurs exemples dans les lignes courbes. D'ailleurs le Jeu en eſt beau. Je ſens qu'il ſeroit ma folie, s'il eſtoit de mon projet; mais mon entrepriſe ſeroit encore au deſſus de mes forces quand je

Digitized by Google

n'y comprendrois que l'Algebre, dont on a supposé la connoissance pour le Systême des Infinis. Il faudroit en tirer une partie d'une espece de cahos, où elle est comme confonduë parmy un grand nombre de propositions & de methodes tres-defectueuses, en ajoûter d'autres beaucoup plus importantes, les démontrer solidement, choisir parmy les differentes routes, celle qui a le moins de défauts pour y établir de l'ordre, & cela pour un genre de persuasion, où les sens ont fort peu de part. Mais avant que de démontrer les bonnes methodes que nous avons, il

Digitized by Google

faut y ajoûter les Regles que l'on a promises ; & c'eſt dans cette vûë que l'on avoit formé celles que j'ay l'honneur de vous envoyer. Je ne les ay point chargées d'explications, parce que la perſonne qui les demande eſt verſée en Algebre.

REGLES

ET

REMARQUES

Pour les queſtions indéterminées de l'Algebre.

I. Si l'on transforme les égalitez d'un Problême ſur

l'Arbre de Direction, il faut y comprendre celles qui ne renferment aucune inconnuë, lors que les quantitez données qui s'y trouvent, ſont conceuës en termes generaux, à prendre autant de ces quantitez, s'il eſt poſſible, qu'il y a de ces ſortes d'égalitez pour leur ſervir d'inconnuës. Cela eſt utile pour connoiſtre les indéterminations, & le genre des Problêmes, &c.

II. Lors qu'il s'agit de faire une ſubſtitution de pluſieurs racines qui ne peuvent

point estre exactement separées, l'on peut les substituer toutes à la fois suivant la premiere regle de l'Arbre de direction; & c'est ainsi que l'on doit faire cette substitution, quand on doute de ses effets à l'égard de l'indétermination; ce qui sert encore pour réduire les Arbres de retour en colomnes finales, &c.

III. Si l'on dispose de suite toutes les égalitez du Problême proposé avec celles qui en resultent, quand on fait évanoüir les inconnuës sur l'Arbre de direction, & que

Digitized by Google

l'on y substituë les valeurs exactes qui donnent des indeterminations dans l'arbre de retour, alors on découvrira aisément si ces indéterminations conviennent au Problême proposé, quelle en est l'origine & l'espece, & la maniere de poursuivre.

IV. Lorsque l'on n'a qu'une seule égalité, on peut trouver les principales déterminations de ses inconnuës par le moyen de la regle suivante.

Formez la Cascade immediate de chaque inconnuë,

Digitized by Google

prenez chacune de ces Cascades avec l'égalité proposée, & considerez chaque prise comme un Problême. Ainsi chacun de ces Problêmes n'aura que deux égalitez, & s'il n'y a que deux inconnuës dans la proposée, l'on n'aura aussi que deux Problêmes; ce qui fait le premier cas.

S'il y a trois inconnuës, chacun des trois Problêmes se reduira au premier cas. S'il y en a quatre, les Problêmes se réduiront au second cas; ainsi de suite à l'infini, de maniere que tous les cas se

Digitized by Google

reduiſent au premier.

Cette regle ſuffit pour s'aſſurer ſi la propoſée eſt toute imaginaire, pour la baiſſer & pour la reſoudre ; mais s'il y avoit une inconnuë dont le plus haut degré fuſt impair, ou que ſon abſolu fuſt negatif, cette regle ne ſeroit pas neceſſaire pour trouver des ſolutions autant qu'on en voudroit ; & ſi l'on veut avoir toutes les déterminations, il faut l'Article ſuivant.

V. Prenez toutes les caſcades de chaque inconnuë, conſiderez chacune de ces caſca-

Digitized by Google

des, avec l'égalité proposée comme un Problême, & poursuivez sur chaque Problême ainsi formé de même que dans l'Article precedent; de maniere que si la proposée s'appelle B. & qu'elle n'ait que deux inconnuës x, y, on prendra d'une part B avec toutes les cascades de x chacune séparément, & le même B avec toutes les cascades de y chacune à part. Ensuite l'on appliqueroit la même regle sur chaque reduite de chaque Problême, ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne se trouve qu'-

Digitized by Google

une seule inconnuë dans les reduites, ou qu'elles soient resoluës; ce qui n'empesche pas qu'on ne puisse aussi comparer ces cascades entr'elles, suivant les desseins qu'on se propose, comme on le dira dans la suite. Ainsi l'Article precedent n'est qu'un cas de celuy-cy, & l'on peut encore observer en passant que si on les appliquoit aux égalitez qui ont des fractions ou des signes radicaux, les cascades ne laisseroient pas de renfermer toutes les determinations des racines égales,

ſans qu'il ſoit neceſſaire, à cet égard, de les délivrer de ces fractions & de ces ſignes, avant ny aprés l'operation.

VI. Si la propoſée eſtoit meſurée par une puiſſance litterale, plus cette puiſſance auroit de diviſeurs égaux, & ces diviſeurs d'inconnuës, plus auſſi les deux derniers Articles fourniroient de Problêmes indeterminez ; & comme l'évanouïſſement des inconnuës donneroit tous ces diviſeurs égaux, on pourroit les ſeparer facilement. L'on pourroit auſſi reſoudre la pro-

Digitized by Google

poſée en tous ſes produiſans, quand elle en a, & appliquer ſur chacun les Articles IV. & V. C'eſt le meilleur party pour la determination des imaginaires, &c.

VII. S'il ne s'agit que de racines égales ou de determinations équivalentes, on peut augmenter ou diminuer d'une quantité indeterminée chaque expoſant de l'inconnuë, avant que de former les caſcades, & faire par conſequent qu'un coëfficient pris à volonté dans la reſultante ſoit détruit, ou bien égal à une quantité

Digitized by Google

donnée comme on voudra.

VIII. Pour conſerver aux hypotheſes moyennes & à leurs reſultats la plenitude de leur indetermination avec la liberté de fixer une origine, on peut encore ſe ſervir de la regle que M. R. a donnée dans ſon Traité d'Algebre, page 143. Cette regle ſert auſſi pour éviter les negations, mais pour cela il en faut encore une autre que cet Auteur a donnée dans le dernier Chapitre du premier Livre de ce Traité, ſuivant laquelle on peut détruire les puiſſances

Digitized by Google

d'une même inconnuë lors qu'elles ſont oppoſées par leurs ſignes en differentes égalitez, à meſure qu'on en fait la degradation pour l'évanouïſſement des inconnuës. Où il faut obſerver de mettre dans les nouvelles Claſſes tous les multiplicateurs dont l'affirmation eſt douteuſe, & d'en faire de même pour les diviſeurs, ou pour leurs dividendes, ſoit que l'on délivre les quantitez de leurs fractions, ou qu'on faſſe quelqu'autre uſage de ces diviſeurs pour cette methode.

Digitized by Google

IX. Avant que de chercher la determination des racines égales par les Articles precedens, il seroit quelquefois avantageux, quand il y a des termes défaillans, de prendre autant de binomes indeterminez, qu'il y a d'inconnuës, chacune le sien : de maniere neanmoins qu'ils soient tous du premier degré & qu'une mesme indeterminée se trouve dans chacun, ou bien au lieu d'un binome l'on peut prendre une fraction litterale aussi composée qu'on voudra, pourvû que le degré de la re-

Digitized by Google

ſultante ne paſſe point le degré de la propoſée, & meſme ces regles ont des uſages où l'on pourroit faire que le degré de la reſultante ſurpaſſaſt celuy de la propoſée.

L'indetermination de ſurcroiſt peut ſervir pour introduire ou pour exclurre des racines égales & des imaginaires, &c. mais ſi l'on examinoit une égalité où il y euſt des quantitez données, on pourroit auſſi les prendre pour les inconnuës des égalitez auxiliaires. Et ſi l'on ſuppoſe des égalitez indetermi-

Digitized by Google

nées d'un degré tel qu'on voudra, qui soient d'ailleurs conceuës de la maniere la plus generale, l'on peut aussi par le moyen des Articles precedens & des égalitez auxiliaires, trouver toutes les solutions notables dont ce degré est capable & celles de tous les degrez au dessous sans introduire de nouvelles indeterminées.

Si les degrez estoient conçûs en termes generaux, on pourroit s'aider de l'Article VII.

X. Si une égalité a plu-

Digitized by Google

ſieurs produiſans, & que chacun ſoit ſuppoſé égal à rien, plus l'on pourra reſoudre de ces ſortes d'égalitez, plus auſſi la reſolution principale pourra eſtre complette; ce qui fournit des ſolutions notables, qui ont differens uſages, ſelon la multitude des produiſans, la ſituation, les degrez & la multitude de leurs inconnuës, &c.

XI. S'il y a un Problême dont la reduite ait deux inconnuës, & qu'il y en ait une dont les derniers termes ſoient évanoüis, alors on

Digitized by Google

pourra en tirer deux produisans, pour la resoudre, & prendre pour un des deux la plus haute puissance de cette inconnuë qui divise cette reduite.

Si le Problême formé des deux égalitez que donnent ces produisans ne renferme aucune contradiction, toutes les resolutions qu'il fournira donneront autant de solutions notables de la reduite proposée, & si ce Problême est determiné la reduite proposée sera determinée aussi, par le moyen de cette solu-

Digitized by Google

tion notable. Mais si l'on se fust contenté d'une solution suffisante à l'ordinaire, cette reduite & le Problême principal d'où elle est dérivée auroient esté indeterminez, ou bien toutes ses conditions n'auroient pas esté exprimées par des égalitez, & dans ce dernier cas il faut s'assurer si cette solution notable satisfait aux conditions qui manquent.

Pour cet effet il ne suffit pas de sçavoir qu'une des inconnuës doit estre égale à rien, cela ne sert qu'à faire distri-

Digitized by Google

buer le petit Problême en deux autres, par la regle de l'Arbre de direction. Il faut encore prouver que ce Problême eſtant determiné dans un des nœuds, ſa determination renferme toutes les conditions qui avoient eſté obmiſes, en reduiſant aux termes Algebriques le Problême principal, & ſi cela eſt, il n'eſt jamais difficile de s'en convaincre en pure Mathematique, par le moyen de ces demonſtrations qui reduiſent à l'impoſſible.

XII. C'eſt pourquoy ſi l'on

Digitized by Google

ſçait que les derniers termes d'une reduite doivent eſtre évanoüis, & qu'elle doit eſtre reſoluë, ſelon deux de ſes produiſans dans le ſens de l'article XI. on pourra la réſoudre ainſi, avant que de paſſer plus avant, ſoit que cela arrive dés le commencement, ou dans la ſuite de l'Arbre de direction; & il eſt avantageux de réiterer cela autant de fois que l'on peut prévoir le même cas dans chaque égalité de chaque nœud, parce que cela eſt abregeant.

XIII. Si une même égalité

Digitized by Google

a plusieurs inconnuës, & que leurs derniers termes dussent estre détruits dans le sens de l'Article XI. on pourroit introduire un commun Diviseur, qui deviendroit un des deux produisans, comme on l'a fait dans le Journal des Sçavans du 28. May dernier, pour un cas particulier; ce qui peut encore servir pour abreger les derniers articles.

Si le dernier terme, ou plusieurs derniers termes consecutifs de l'inconnuë commune se détruisent, leur évanoüissement est d'une utilité considerable,

Digitized by Google

considerable, & il y a des cas où les évanoüissemens partiels ont un usage d'autant plus remarquable, qu'il arrive plus rarement.

Le terme penultiéme de l'inconnuë commune fournit les premieres formules, l'antepenultiéme fournit les secondes; ainsi de suite en retrogradant; d'où l'on peut tirer les formules mixtes & les incompletes.

L'on peut aussi trouver ces mêmes formules par l'article V. si l'on observe de ne point retrancher des Cascades rou-

tes les racines qui ſont des zeros, & que l'on exprime par un même caractere tous ceux qui appartiennent à une même égalité : de maniere que ce caractere augmente en dimenſions à meſure que ſon inconnuë diminuë, &c.

XIV. Si un Problême eſt exprimé par pluſieurs égalitez, & qu'en ayant tiré toutes les premieres formules on faſſe évanoüir les expreſſions qui ne ſont que des zeros, les reſultans appartiendront au Problême, dans le cas des derniers articles.

Digitized by Google

Et de là on tire aiſément differentes formules pour chaque reduite du Problême, ſans qu'il ſoit neceſſaire de la connoiſtre, par les differentes manieres de pourſuivre l'évanoüiſſement dans les inconnuës-mêmes, aprés celuy des zeros.

Mais comme il eſt aiſé de donner une regle pour trouver autant de Problêmes qu'on voudra, qui ſe reduiſent à une égalité donnée, on pourra auſſi faire varier la formule autant qu'on voudra, ſi l'on applique ce quinziéme arti-

Digitized by Google

cle à ces Problêmes, & l'on peut faire encore de semblables applications pour les autres especes de formules.

REMARQUES.

Si l'on a une égalité dont l'inconnuë soit x, qu'il y ait plusieurs racines égales, & que chacune de ces racines soit zero, il y aura toûjours autant de derniers termes évanoüis qu'il s'y trouvera de ces sortes de racines, & jamais davantage. Et de là on peut voir le rapport de ces

Digitized by Google

deux voyes que l'on a suivies pour trouver les formules.

S'il y a des grandeurs données dans un Problême, & qu'on veuille examiner le cas où quelques-unes de ces grandeurs doivent estre reduites à rien, aussi-tost l'on s'apperçoit qu'en prenant l'expression d'une de ces grandeurs pour l'origine de la reduite, son dernier terme doit estre évanoüi. Ainsi l'on peut considerer le cas du zero aux articles precedens, comme s'il derivoit d'un Problême plus general, & se souvenir

que les expreſſions qui ne deſignent que des zeros, ne laiſſent pas de ſoutenir les rapports des quantitez exiſtantes, juſqu'à ce qu'il ayent paſſé de l'arbre de direction dans l'arbre de retour.

Pour forcer les derniers termes à ſe détruire dans le cas propoſé, il faut ſuppoſer que chacun eſt égal à rien, & prendre des quantitez données pour ſervir d'inconnuës à toutes ces égalitez. En cela il ne faut pas oublier les égalitez que fournit le premier article, & ſi l'on en veut d'autres, qui

Digitized by Google

soient fort abregeantes, l'on n'a qu'à observer les autres quantitez données qui doivent se détruire en consequence, ou leurs differences, &c.

Lorsque l'on applique cette derniere Remarque aux Problêmes rectilignes, on en tire à la fois & des courbes & a determination de leurs tangentes. L'on voit aussi que la voye la plus ordinaire dont on se sert pour cette determination est de former un petit Problême rectiligne, d'où l'on tire un Problême d'Algebre qui est indeterminé, & il sem-

Digitized by Google

ble que la maniere de le déterminer, n'ait esté fabriquée qu'à la vûë des bons modeles que l'on avoit déja.

Pour l'inverse des tangentes, je trouve que le calcul en est long par la Methode de R. L. mais on pourroit l'abreger en examinant les solutions notables de l'égalité requise, que doit fournir l'égalité proposée, comme il arrive quand on substituë un zero, au lieu de l'expression de la soustangente par tout où elle se trouve; car si l'on compare les resultats entr'eux & avec la supposée, l'on s'apperçoit bien-

Digitized by Google

roſt ſi elle doit eſtre excluë, & l'on peut tirer de cette ſuppoſée differentes expreſſions de la ſouſtangente, &c. pour avoir un plus grand nombre de reſultats; ce qui eſt d'autant plus expeditif que les exclusions mêmes inſtruiſent toûjours de la forme que doit avoir l'égalité requiſe & la courbe qu'elle exprime. Mais pour de plus grands abregemens il faudroit une Theorie particuliere ſur les termes évanouïs ſimples & mixtes, ſur la Logiſtique des Expoſans, ſur la methode d'évanouïr les in-

Digitized by Google

connuës, &c. Les points notables des courbes y servent beaucoup, & comme l'on peut trouver leurs plus grandes & plus petites curvitez absoluës & relatives, par le moyen des articles precedens, on peut aussi determiner tous ces points & en tirer avantage. La determination des assymptotes dépend d'une espece de division tres-facile à regler par le moyen des parametres indeterminez & des égalitez auxiliaires. Mais l'on peut dire en general que pour trouver toutes les lignes & les

Digitized by Google

points notables qui ont relation à un lieu donné, il seroit souvent avantageux de le preparer si generalement, qu'une ligne droite quelconque du plan de la courbe, puisse en estre l'axe. Cela est fort facile, & alors l'Article IX. devient inutile à cet égard.

Vous sçavez quelle gloire s'est acquise la Fauvette de la celebre Sapho. Il semble qu'elle se renouvelle toutes les années par le retour du Printemps. C'est ce qui a donné lieu à un jeune Gentilhomme

de faire les Vers que vous allez lire.

LA FAUVETTE DE SAPHO

Au Moineau de Sylvie.

LEs Oiſeaux avec envie
Me regardent preſque tous ;
Je fais de même de vous.
Ah, vous eſtes à Sylvie.

S

Je ne commence mes chants
Que lors qu'on voit la verdure
Renouveller la nature ;
Vos plaiſirs ſont de tout temps.

C

Chez Sapho dans un lieu ſombre

Digitized by Google

Ie me repoſe ſouvent.
Chez Sylvie également,
Vous vous repoſez à l'ombre.

Dans ſes mains elle vous prend,
Vous carreſſe, vous embraſſe,
Et vous y tenez la place
Du Dieu de tous le plus grand.

Si je puis ouïr ſans ceſſe
Reſpirer les doux zephirs,
Vous entendez les ſoupirs
De voſtre jeune Maiſtreſſe.

Teſte à teſte, comme on ſçait,
Vous avez droit de luy dire
Les ſentimens qu'elle inſpire,
Ah, Moineau, c'eſt un ſecret.

Changeons de ſort, de ma vie
Quoi qu'on vante la douceur,

Digitized by Google

Je ne compte pour bonheur
Que celui d'eſtre à Sylvie.

REPONSE DU MOINEAU A LA FAUVETTE.

FAuvette trop inconſtante,
Quel langage tenez-vous?
Voſtre deſtin eſt ſi doux.
Pourquoy n'eſtre pas contente?

On vous attend au Printemps
Avec tant d'impatience,
Et Sapho plaint voſtre abſence
Quand vous retournez aux champs.

Elle chante voſtre eloge;
Bien du monde luy répond,
Et l'on en voit qui vous font
Donner des avis au Doge.

Digitized by Google

Mais pour moy, je ne sçay pas
Si je plais à ma Sylvie ;
Ie l'aime plus que ma vie.
Est-ce assez pour tant d'appas ?

Vous estes sur un feüillage,
Où vos concerts languissans
Charment l'oreille & les sens
De vostre maistresse sage.

Ie fais souvent par faveur
Sur la gorge de ma Belle ;
Mais on me coupe chaque aile
De peur que je n'aille au cœur.

Vous respirez le zephire
En formant vos chants nouveaux.
Ce n'est pas pour des moineaux
Que Sylvie, helas, soupire.

Digitized by Google

S

On vous écoute chanter
Avec une joye extrême.
Ah ! je ne suis pas de même,
Que ne veut-on m'écouter !

Z

Mais enfin, quoy que je die
Que je languisse toujours,
Je veux terminer mes jours
Au service de Sylvie.

Mr de Fer, qui ne se lasse point de travailler pour le plaisir & pour l'utilité du Public, & de faire plus de dépense qu'on n'en fait ordinairement en ces sortes d'occasions, vient de donner un nouveau Plan de Paris. Il est

generalement loüé, & le premier qui ait paru avec les divisions des quartiers de Police, qui sont tres-curieuses & tres-utiles. La bordure est composée des principales Maisons Royales, & des plus beaux Bosquets de Versailles. Cette Bordure est tres-ingenieuse & tres-bien gravée, aussi bien que le Plan, dans lequel les grands enclos ou Jardins sont dessinez d'après le naturel, du nombre desquels sont les Tuilleries, le Luxembourg, les Chartreux, &c. On y a aussi marqué les nouvelles

Digitized by Google

ruës, & ce qui eſt fait de la nouvelle enceinte, ainſi que ce qui reſte à faire.

Vous m'avez témoigné avoir envie de ſçavoir quelles ſont les Cartes que Mr Nolin, Geographe de S. A. R. Monſieur, a miſes au jour depuis ſa grande Carte de France, qui parut en 1693. avec le Livre des Diviſions Geographiques de la France, par Mr Tillemon. Je pourrois vous ſatisfaire là deſſus en fort peu de mots, en vous diſant qu'il a donné la Picardie, la Normandie, la Bretagne, & le

Lyonnois; mais je croy devoir ajoûter quelques Remarques sur chacune de ces quatre Cartes, ce que je feray en les mettant suivant l'ordre des Pays, sans avoir égard aux dates.

La Picardie. Le Titre qu'on lit sur cette Carte est curieux, en ce qu'il fait voir la difference qu'il y a entre la Province & le Gouvernement de Picardie. Beaucoup de gens n'y prennent pas garde; cependant il est tres vray que toute la Picardie n'est pas du Gouvernement de Picardie.

Digitized by Google

Par exemple, les Pays de Beauvaisis, du Noyonnois, du Laonnois, sont du Gouvernement general de l'Isle de France, & ont esté tirez de la Province de Picardie, comme tout au contraire l'on a joint au Gouvernement de Picardie le Comté d'Artois, qui est une des Provinces des Pays bas. Ceux qui nous donnent des metodes ou des abregez pour apprendre la Geographie, devroient faire remarquer ces sortes de choses, qui sont curieuses & necessaires à sçavoir; mais pour cela il ne

Digitized by Google

faudroit pas se copier les uns les autres. L'Auteur a eu raison de ne diviser cette Province qu'en *Haute & Basse Picardie.* L'explication des marques fait connoistre les Villes où il y a Evêché, Abbaye, &c. Le Village de Caigny, qui est au Nort-oüest de la Ville de Beauvais en Beauvaisis, est maintenant le Duché de Boufflers. On l'a marqué sur la Carte.

La Normandie. Il faut remarquer que la Province & le Gouvernement sont differens en quelque chose. Le

Digitized by Google

Havre de Grace est de la Haute Normandie; cependant il fait un Gouvernement en chef. Une partie du Pays Vexin, qui est de la Province, a esté unie au Gouvernement de l'Isle de France, c'est pourquoy on l'appelle *Vexin François*. Les noms des Pays ont esté mis à peu prés où ils sont. Je dis à peu prés, parce que la Division geographique de ces Pays n'est pas certaine, quelques-uns mettant dans un Pays des Villages qui n'en sont pas, selon d'autres, particulierement sur les confins, & où les pays

ſe touchent. Il n'en eſt pas de même des Diviſions Eccleſiaſtiques, ny de celle des Bailliages & des Elections, chacun eſtant obligé de ſçavoir de quel Dioceſe il eſt, où il doit aller plaider, & en quels endroits il faut payer la Taille. Comme cela eſt d'un uſage journalier, l'on y eſt attentif. L'Auteur de cete Carte a eu raiſon d'y mettre la diviſion des Dioceſes. S'il avoit eu celles des Bailliages, apparemment elles y euſſent trouvé place, & il les auroit diſtinguées par differentes ſortes

Digitized by Google

de points. L'explication des marques fait connoiſtre les Villes, ou les autres lieux qui ont quelque prérogative qui les diſtingue. Les gros points longs marquent les limites de la Normandie; les petits points ſont les Dioceſes, qui en quelques endroits ſortent hors de la Province Par exemple, l'Evêché de Séez comprend une partie du Perche & de la Normandie. L'Evêché du Mans s'étend dans la Normandie & dans le Maine, &c.

La Province & le Gouvernement

lement de *Bretagne* ont à la verité les mêmes limites en general, mais les Divisions Geographiques en sont differentes. La Province est divisée en Haute & en Basse Bretagne. Les limites de l'une & de l'autre de ces deux parties sont marquées sur cette Carte par des points longs, où l'on doit remarquer qu'il y a des Dioceses qui y sont coupez fort inégalement, comme sont les Evêchez de Nantes, de Vannes & de S. Brieu, qui sont en partie de la Haute & de la Basse Bretagne. On

Digitized by Google

n'a encore eu sur aucune Carte gravée le Gouvernement general de Bretagne divisé en ses deux Lieutenances generales. On y remarque la Lieutenance generale de Bretagne subdivisée en deux Lieutenances de Roy, qui comprennent plusieurs Evêchez. Dans la Lieutenance de Roy de la Haute Bretagne, l'Evêché de Vannes y est tout entier, au lieu que par rapport à la Province, ce Diocese est partagé dans la Haute & la Basse Bretagne par les points longs, comme

je l'ay déja dit. Cet exemple suffit pour faire connoistre la difference qu'il y a entre la Haute Bretagne, considerée comme partie de la Province, & la Haute Bretagne Lieutenance de Roy du Gouvernement. Je ne vous feray point icy un long détail de toutes les autres Remarques curieuses. Le grand nombre de positions qu'il y a de cette Carte, donne lieu de croire qu'on n'en a pas imprimé jusqu'à present une meilleure. Mr Nolin, qui en a dressé le Plan, a trouvé à propos de suivre

Digitized by Google

les Observations Astronomiques de Messieurs de l'Academie Royale des Sciences. Ces Messieurs prétendent qu'aprés avoir observé exactement les Satellites de Jupiter, ils ont reconnu qu'il falloit rétrecir nostre Continent d'Occident en Orient, c'est à dire, faire la Terre moins grande qu'on ne l'avoit crue jusqu'à aujourd'huy, ayant trouvé depuis Brest, qui est à l'extremité occidentale de Bretagne, jusqu'à Siam, dans les Indes Orientales, vingt degrez de longitude

de retrefliſſement. Ils doivent donner dans peu au Public une Diſſertation, où ils établiront ſolidement ces retrefliſſemens. Cependant Mr Nolin pretend avoir trouvé le moyen de les accorder avec l'opinion commune, en mettant deux échelles, une pour les diſtances Aſtronomiques, & l'autre pour les diſtances itineraires. On n'a qu'à lire ſon Avertiſſement, il rend raiſon de quelle maniere l'on doit s'en ſervir.

Le Gouvernement general de *Lyonnois*. Cette Carte eſt

Digitized by Google

tres-particuliere. Elle comprend les Provinces de *Lyonnois*, *Foreſt* & *Beaujolois*, dont les limites ſont marquées par des points longs. Il y a auſſi la Generalité de Lyon, diſtinguée en pluſieurs Elections, qui ſont ſeparées les unes des autres par de petits points ronds. L'on y voit encore dans les confins la plus grande partie de la Breſſe, où eſt enclavée la Principauté de Dombes. Cette Carte a eſté faite pour l'Hiſtoire de la Ville de Lyon, du Pere Meneſtrier, Jeſuite. Pour voir la difference du

Digitized by Google

Gouvernement militaire du Lyonnois qui subsiste aujourd'huy, d'avec celuy qui fut fait à l'Assemblée des Etats, tenuë à Paris en 1614. on a mis une petite Carte de ce dernier, en les comparant ensemble. On voit que celuy des Etats est une fois plus grand que le Gouvernement de Province ou militaire, & même qu'il comprenoit des Provinces qui sont aujourd'huy des Gouvernemens de Provinces en chef, comme le Bourbonnois, l'Auvergne, & la Marche. Il y a quelques

Digitized by Google

années que feu Mr Sanson, Geographe du Roy, mit au jour la Carte du Diocese de l'Archevêché de Lyon, en quatre feüilles. Il est certain que depuis ce temps-là on n'avoit rien donné de meilleur : mais comme il est arrivé plusieurs changemens, que des Villages qui y estoient pour lors ne subsistent plus aujourd'hui, qu'il y avoit des noms corrompus, & qui à peine estoient connoissables; cela obligea Mr l'Intendant de Lyon de faire faire une nouvelle Carte, qui repre-

Digitized by Google

taſt les choſes comme elles ſont preſentement. L'on y travailla ſur les lieux, & c'eſt d'aprés le deſſein original de cette Carte ; & ſous la conduite du Pere Meneſtrier, & de Mr de la Valet, Subdelegué de Mr l'Intendant, que Mr Nolin a travaillé à faire graver celle dont je parle ; qu'on voit aiſément n'eſtre point une copie de celle de Mr Sanſon, ny pour le Plan ; ny pour les Diviſions Geographiques. Il ſeroit à ſouhaiter que chacun dans ſa Province vouluſt donner d'auſſi

bons Memoires. Le Public en profiteroit, & cela feroit honneur à la France.

Mr Nolin a mis au jour encore quelques autres Cartes, dont je vous entretiendray une autre fois, particulierement du Canal Royal de Languedoc, qu'il a fait en trois grandes feuilles.

Mr Puylata de Lion a eu l'honneur de presenter au Roy il y a quelques jours, le fameux Bouclier d'argent qui fut peſché dans le Rhône en 1656. & dont Mr Spon a publié

ſine belle Diſſertation en 1683. qui eſt à la teſte de ſes *Recherches curieuſes d'Antiquité.* Cet Auteur croit avec les Antiquaires les plus éclairez, qu'il eſt du temps de Scipion l'Africain, & que l'Hiſtoire qui y eſt repreſentée eſt l'action de vertu que fit ce General de l'Armée Romaine, à la priſe de Carthage la neuve en Eſpagne, lors qu'il rendit au Prince des Celtiberiens cette belle Priſonniere qui fut trouvée parmy les dépoüilles des Ennemis. Le Roy a reçu avec beaucoup d'agrément ce

beau reſte de l'Antiquité, & il l'a fait mettre dans ſon Cabinet de Medailles.

Tant de perſonnes meurent tous les jours d'apoplexie, que vous ne ſerez pas fâchée que je vous faſſe part de ce qui a eſté écrit ſur cette matiere par Mr du Fort, Medecin d'Agen.

DISCOURS
touchant les differentes cauſes de l'Apoplexie.

L'Homme eſt ſans doute le chef-d'œuvre de la Nature; auſſi a-t-elle mis tout

Digitized by Google

en uſage pour le rendre immortel. Elle a d'abord tâché de le faire reſpecter de tous les élemens; elle luy a donné de l'adreſſe pour dompter les animaux les plus rebelles, & pour apprivoiſer les plus farouches; elle luy a découvert tous ſes ſecrets, afin qu'il les fiſt ſervir à ſes uſages; enfin cette partie où l'ame exerce ſes fonctions ſublimes, qui le mettent ſi fort au-deſſus des brutes, eſtant continuellement expoſée à toutes les injures externes, elle a eu le ſoin de la munir d'un double

Digitized by Google

rempart & de tegumens épais qui puſſent l'en garantir: mais comment pouvoit-elle donner cette immortalité qu'elle n'a pas ? Ses meſures & ſes précautions ont eſté courtes; car outre que cette partie reçoit du dehors même de puiſſantes inſultes, il s'y allume ſouvent une guerre inteſtine qui détruit en un moment tout ce grand ouvrage.

La funeſte maladie dont j'entreprens de développer les cauſes, ne prouve que trop ce que je dis. Cet homme dont la force d'Athlete pro-

Digitized by Google

mettoit une vie longue & heureuſe, & qui enflé de tous ſes avantages, ſembloit inſulter la mort même, frappé de l'Apoplexie comme de la foudre, tombe par terre, ſes eſprits s'éclipſent, & la diſpoſition harmonieuſe des parties changeant en un moment, toutes les fonctions ceſſent, & cette cruelle de laquelle il n'avoit jamais bien voulu reconnoiſtre les droits, rend ſon ſort ſemblable à celuy des plus foibles animaux.

Mors etiam ſaxis, marmoribuſque venit.

Digitized by Google

Les risques que ce cruel mal nous fait courir, même pour l'éternité, (la maniere brusque dont elle nous attaque ne nous donnant pas le temps de reconnoistre nos pechez & de les detester dans l'amertume de nostre cœur) m'ont déterminé à chercher ses differentes causes pour en entreprendre la cure avec quelque sorte de seureté, si pourtant il peut y en avoir dans une maladie qu'une funeste experience nous fait voir presque toujours mortelle.

Je sçay qu'on reconnoist ge-

Digitized by Google

neralement pour cauſe de l'Apoplexie tout ce qui comprimant le cerveau, ou en fermant les conduits, empêche que les eſprits ne ſe filtrent dans ſa ſubſtance, ou qu'ils ne ſoient diſtribuez dans les nerfs. Je ſçay encore que tout ce qui s'oppoſe au cours du ſang vers le cerveau, peut cauſer ce funeſte accident : mais ce n'eſt là qu'une idée vague d'un ſi grand mal. Ainſi j'entre dans un détail exact, afin qu'aprés en avoir examiné les differentes cauſes chacune à ſon tour, on re-

Digitized by Google

connoiſſe dans l'occaſion l'ennemy qu'on doit combatre, & que ne s'y méprenant pas, on puiſſe l'attaquer par ſon foible.

Mais comme on ne découvre jamais mieux ce qui cauſe nos maladies que par une exacte connoiſſance de ce qui ſe paſſe chez nous, lorſque nous joüiſſons d'une parfaite ſanté, *naturale enim tamquam rectum, eſt norma ad quam examinatur & emendatur præternaturale tamquam curvum*; j'eſtime qu'il importe que j'explique comment le mouvement

du ſang ſe fait dans le cerveau, de quelle maniere les eſprits s'en ſeparent, & comment le ſang qui n'a pu devenir eſprit animal, & ſa lymphe, retournent dans la maſſe du ſang, pour y ſubir de nouvelles fermentations, & ſe depurer dans les differens cribles de noſtre corps.

Le ſang monte dans le cerveau par les arteres cervicales & vertebrales, & paſſant par tous les lacis que font leurs rameaux en pluſieurs endroits, l'eſprit ſe depure de ſon phlegme qui ne peut paſ-

Digitized by Google

ſer par ces détours ; & enfin par l'embouchure des arteres il s'inſinuë dans la ſubſtance cendrée du cerveau, de là dans la blanche, qui en eſt le reſervoir. De là il coule par la moële allongée, & par la moële de l'épine dans les nerfs qui en naiſſent, & qui le diſtribuënt par tout le corps. Toute la lymphe qui a eſté ſeparée dans des endroits differens, ſe fait un chemin dans le troiſiéme ventricule. Elle entre inceſſamment dans l'entonnoir, elle coule de là dans les ſinus de la baſe du crane,

Digitized by Google

& enſuite dans les jugulaires internes; & enfin le ſang qui n'a pu ny nourrir les parties, ny devenir eſprit animal, retourne en partie dans la maſſe par les rameaux des veines vertebrales, & le reſte par d'autres veines ſe dégorge dans les ſinus de la dure-mere, & de là dans les jugulaires.

Cela ainſi ſuppoſé, j'établis deux ſortes d'Apoplexie, l'une que j'oſe appeller lymphatique ou ſereuſe, & l'autre ſanguine. Je veux dire que la premiere eſt cauſée par une

Digitized by Google

lymphe visqueuse & tenace qui se répand sur le principe des nerfs, ou par une serosité qui inonde la substance du cerveau, & intercepte le cours des esprits animaux; & que la sanguine arrive par un sang qui péche en quantité, ou par sa trop grande rarefaction, ou qui par quelque acide est coagulé & figé dans le cerveau ou dans les arteres qui l'y portent.

La premiere de ces Apoplexies attaque plus ordinairement les vieillards, & ceux qui par un regime de vivre

Digitized by Google

dereglé, ou par la foibleſſe de leurs fermens ont le ſang tout crud, les eſprits noyez dans la matiere, & leur chaleur foible & languiſſante. Leur ſang dans cet eſtat fait comme leur eſtomach, duquel le ferment affoibli ne peut pas digerer les alimens dont on le charge, & comme les vices de la premiere digeſtion ne ſe corrigent pas dans la ſeconde, & que leur ſang ne peut pas auſſi digerer ce qui luy vient des premieres voyes, il ne peut pas l'employer tout à nourrir les parties, & à fournir la ma-

Digitized by Google

tiere des esprits, de sorte que se trouvant toujours en profit dans ce commerce, il est obligé de s'en décharger dans le cerveau, duquel la masse devenuë plus lâche s'affaisse, & le passage estant ainsi fermé aux esprits animaux, l'homme tombe sans mouvement & sans sentiment.

Hipocrate dans l'Aphorisme XVI. de la Section 2. & dans l'Aphorisme XXIII. de la troisiéme Section, autorise ce sentiment, lors qu'il dit que le temps le plus propre à causer des Apoplexies, est l'hiver

Digitized by Google

l'hiver rendu humide par des pluyes continuelles. Il s'en explique encore parfaitement dans le livre des Vents: *Apoplexiæ*, dit-il, *oriuntur interdum à flatibus.* Or les vents suppoſent toujours une matiere viſqueuſe de laquelle ils s'élévent par une legere fermentation. Il n'eſt point d'Auteur qui ne reconnoiſſe cette premiere cauſe de l'Apoplexie.

Celle que j'appelle ſanguine attaque ceux mêmes qui ſont dans leur plus bel âge, ceux qui ſont d'une complexion ſanguine, qu'ils fomen-

Digitized by Google

rent par un regime de vivre trop fort, qu'ils pouſſent juſqu'à la crapule. C'eſt de ces gens que parle Hipocrate, dans ſes Aphoriſmes, liv. 1. quand il dit, qu'il eſt dangereux de parvenir au dernier excés de ſanté ; car il eſt à craindre, comme dit Galien, que la chaleur naturelle ne ſoit ſuffoquée par l'abondance du ſang que ces perſonnes amaſſent tous les jours, ou que quelques vaiſſeaux ne s'entrouvrent dans le cerveau pour y cauſer cette funeſte maladie.

Digitized by Google

En effet, si dans ces sortes de temperamens le sang s'émeut par quelque cause que ce puisse estre, il se rarefie, & occupant plus d'espace qu'auparavant, il tend extraordinairement les vaisseaux, & bouche par compression la substance du cerveau, ou le principe des nerfs; ou bien, le sang dans ses agitations violentes, s'échape par les extremitez des vaisseaux, & s'épanchant dans le cerveau y cause cet accident; de sorte que Galien même rapporte la cause de l'apoplexie à l'inflam-

Digitized by Google

mation du cerveau ; & ce qui semble favoriser cette opinion, c'est que le cerveau ayant esté ouvert à plusieurs personnes mortes d'apoplexie, on a trouvé quantité de sang, non seulement dans les cavitez du cerveau, mais encore dans les petits intervales de sa substance.

Bartholin assure dans la Centurie 2. Hist. 6. qu'il a trouvé du sang épanché & coagulé dans le cerveau d'un homme mort d'Apoplexie. Hildanus Cent. 3. Observ. 11. & 12. dit qu'une femme mourut d'apo-

Digitized by Google

plexie, parce que ſes ordinaires s'eſtant arreſtez, il s'en eſtoit fait un reflux dans le cerveau, ce qui avoit paru trente-ſix heures aprés ſa mort, par une grande hemorragie. Ces Coryphées de la Medecine, Mrs Guy Patin & Spon, ſont de ce ſentiment. La veritable apoplexie, diſent-ils, vient toûjours du ſang. Les Anciens l'ont appellée *ictum ſanguinis*. On le lit dans Aurelius Victor, en parlant de l'Empereur Verus, *qui ictu ſanguinis exanimatus eſt quem Græci Apoplexiam dicunt.*

Digitized by Google

Hipocrate meſme l'autoriſe abondamment. *Cauſa Apoplexiæ*, dit-il, *eſt obſtructio venæ*. C'eſt la meſme choſe que s'il diſoit que les veines ou les arteres eſtant trop tendus par le ſang, compriment les conduits du cerveau, ou bien que le ſang ne pouvant pas circuler, les eſprits ne peuvent s'en ſeparer; ou bien encore, que s'extravaſant il cauſe une inflammation capable de produire tous les ſymptomes qui accompagnent cette cruelle maladie. Il s'explique encore plus clairement dans le 2. Livre

Digitized by Google

des Epid. sect. 5. *Qui de repente sine febre voce deficiunt, iis venam secare oportet*; ce grand homme reconnoissant toûjours que le sang trop rarefié, ou manquant par sa trop grande quantité, peut seul causer l'apoplexie, & qu'alors on n'y sçauroit mieux remedier que par la saignée.

Le sang cause encore cette maladie lorsqu'il est figé & coagulé dans le cerveau, ou dans les conduits qui l'y doivent porter, par un acide étranger que la rate, le pancreas, & l'estomach même luy

peuvent fournir. De-là vient qu'Etmuller, Dolæus & la pluſpart des Modernes, diſent que le catherre ſuffoquant, qu'ils appellent *ſincope cardiaca*, & l'apoplexie ſont également faits par un ſang qui s'arreſte & ne circule pas librement dans les poulmons où le cerveau, & que ces deux cruels maux ne different qu'à raiſon des differentes parties où ils ſe font ſentir.

Hipocrate dans le 4. livre du regime de vivre, dans les maladies aiguës, & dans le 2. livre des Maladies, dit que

l'apoplexie consiste dans une impuissance au mouvement, & que la cause de cette impuissance est la coagulation du sang causée par une humeur atrabilaire, qui estant agitée & mêlée avec le sang, le coagule de même que la presure coagule le lait. *Fit autem Apoplexia ubi sanguis refrigeratur, coagulatur ac moveri nequit;* & ensuite venant à la cure, il dit qu'il est tres-difficile d'en guérir même une legere, parce que du moment que le sang commence à se separer en grumeaux par une humeur acide, toute la masse

Digitized by Google

en eſt aiſément corrompuë, à moins qu'on ne donne des remedes qui détruiſent la force de cet acide.

Cet endroit d'Hipocrate, conforme à ſon Aphoriſme XLII. de la 2. Sect. *Apoplexiam fortem tollere, impoſſibile, levem vero difficile*, doit regler noſtre prognoſtic. Par l'Apoplexie foible il entend ſans doute celle où le pouls & la reſpiration ſont encore aſſez libres, mais lors que la reſpiration eſt difficile, inégale, dereglée & intermittente, que le pouls eſt petit, foible & intercadent, nous la de-

Digitized by Google

vons juger bien forte, puiſque la compreſſion ou l'obſtruction des nerfs eſt aſſez grande, pour faire que les eſprits ne puiſſent pas entrer dans ceux même dont les pores ont eſté ſi ouverts & ſi dilatez par le paſſage continuel des eſprits qui alloient au cœur & aux muſcles qui ſervent au mouvement de la poitrine.

Suivant ce Syſtême, que je ſerois trop heureux d'avoir bien établi,

Felix qui potuit morborum agnoſcere cauſas.

puis qu'il n'eſt rien de ſi aiſé

que de se déterminer juste touchant le choix des remedes, quand on connoist la cause du mal; suivant ce Systême, dis-je, les Vieillards, & ceux qui ont le sang appauvri, & chargé d'une quantité d'humeurs terrestres & grossieres, doivent se garantir d'un si grand mal par un regime plus exact. Il faut dérober à leur sang par de frequentes purgations les humeurs cruës, que leur estomac affoibli luy fournit; *Calor minor in senibus majorem facit excrementorum proventum, ideoque sæpius*

debent expurgari. Il faut encore ranimer leur sang par tous les remedes qu'on employe dans ces sortes d'occasions. Ceux qui dans leur jeunesse, soit par un effet de leur temperament, soit par une trop grande quantité de bons alimens, qui fournissent au sang trop de seve, ont toutes les marques d'une veritable plethore, préviennent le mal qui les menace par un regime de vivre plus serré, & par les frequentes saignées, qui vuident l'abondance du sang que toute leur précaution n'a pû évi-

Digitized by Google

ter. Mais comme il eſt bien plus aiſé de prévenir les maux que de les guerir, c'eſt ſur tout dans le Paroxiſme qu'il importe de ſe déterminer vite & juſte, *citò & tutò, occaſio enim præceps eſt.* Tous les Auteurs diſputent ſi c'eſt de la ſaignée ou de l'Emetique qu'on doit ſe ſervir. Celſus aſſure que l'un guerit, ou qu'elle tuë infailliblement le Malade. Sylvius la croit toujours abſolument neceſſaire, & pluſieurs Anciens la rejettent comme inutile. Cette grande difference de ſentimens vient de ce qu'-

Digitized by Google

on ne convient pas des differentes causes de ce grand mal. Le sçavant Etmuller qui les a connuës mieux que bien d'autres, tâche de les ajuster, & décide la chose de cette maniere. Aprés avoir établi comme nous, ces deux sortes d'Apoplexie ; *Si signa adsint*, dit-il, *aut aliqua suspicio sanguinem imprimis peccare, & sui stagnatione inducere apoplexiam, ut in iis qui sunt corpore eusarco & succi pleno, qui vitam agunt sedentariam, aut in quibus suppressa est insignis aliqua evacuatio sanguinis, &c. in talibus ve-*

Digitized by Google

næ sectio est instituenda ; sed in senibus, & ubi videtur potius subesse lymphæ vitium, aut saltem ubi nullum sanguinis primarium deprehenditur peccatum, his prodest potius vomitus.

En effet, lors que la lymphe touche ou comprime le principe des nerfs, & qu'elle est déja separée de la masse du sang, il est sans doute que la saignée ne convient pas. *Venæ sectio enim convenit tantùm humoribus in sanguine contentis, sive plethoræ, purgatio verò humoribus separatis ab ipso, sive cacochymis.* Au lieu que

Digitized by Google

rement interce Lavemens a-
la saignée, el licatoires, &c.
necessité abord la cause an-
peut, co e du mal, obligent
te. pl rs secousses les parties
du bas ventre de dégorger
les humeurs qu'elles contien-
nent, purgent le sang de cel-
les qui s'y estoient déja glis-
sées; de sorte que les pores
du cerveau estant ensuite dé-
bouchez, les esprits entrent
dans leur premiere route, &
vont porter en peu de temps
le mouvement & le sentiment
à toutes les parties.

Mais lors que par une gran-

de tension de
un pouls fort
& une rougeur du v
connoist qu'une trop
rarefaction du sang,
trop grande quantité est la seule cause de cette terrible maladie, de quel secours peut estre alors l'Emetique ? Je suis seur que mettant le sang dans un plus grand mouvement, il gonfle extraordinairement les vaisseaux dans le cerveau: & ainsi la compression qu'ils y faisoient déja devenant plus grande, le cours des esprits animaux en doit estre entie-

rement intercepté : mais pour la saignée, elle est alors d'une necessité absoluë, & rien ne peut, comme elle, vuider cette plenitude, ou remettre le sang dans sa premiere tranquillité.

Franciscus de Lebre, Sylvius a esté si bien convaincu de cette verité, qu'il ne fait aucune difficulté de dire qu'il est impossible de guerir l'Apoplexie sans la saignée.

L'Auteur de l'Anatomie du Corps humain dans la XI. des Observations qu'il a faites touchant plusieurs maladies

Digitized by Google

considerables, assure qu'il en a guéri une Demoiselle par la saignée des deux bras & de la jugulaire. Il pousse même la chose jusques aux remedes rafraîchissans, persuadé sans doute, que l'Emetique auroit avancé le sort de la malade, augmentant le mouvement du sang, & le rendant plus rarefié. Tulpius dans ses Observations, liv. 1. chap. 7. nous assure avoir guéri en un instant un Apoplectique par la saignée des deux bras faite en même temps. Mais pourquoy m'arrester plus long-temps à

Digitized by Google

prouver cette verité, puisqu'Hippocrate luy-même s'en est expliqué en termes formels dans ses Epidem. Sect 5. *Qui de repente sine febre voce deficiunt, iis venam secare oportet?* Elle n'est pas d'un moindre secours lorsque par la froideur des parties, par leur noirceur, par une subite & entiere privation du pouls & de la respiration, & par tous les signes d'une circulation interceptée, nous jugeons que le sang est coagulé par un acide qui en lie tres-étroitement les parties. Elle en facilite alors le-

Digitized by Google

largiſſement, & remet ſouvent le ſang dans ſa premiere fluidité; ainſi ce feu qui nous fait vivre & qui ſembloit eſtre entierement éteint, ſe rallume & ſe montre quelquefois avec toute ſa force, ſur tout ſi on donne des remedes volatils qui mortifient cet acide. *Sic recreatur & quaſi reſſuſcitatur langueſcens ignis. Quòd ſi ſuperior evadit*, dit Hipocrate dans le 2. livre des Maladies, *adeo ut ſanguis incaleſcat, ſive ab his quæ offeruntur, ſive ex ſe ſublimatur, fluidior redditur ac moveatur, &c.*

EPISTRE.

Illustre & genereux Prelat,
Dont les vives clartez & le merite rare
Sçauront orner bien-tost la Pourpre avec éclat,
Et dans un autre temps orneront la Thiare.
Je veux laisser Rome & Paris
Vanter les grands talens, la solide sagesse,
L'éloquence, la politesse,
Qu'on voit briller en vous sans prix.
Je ne veux peindre en mes écrits
Que la noble delicatesse
Qu'on voit regner avec tant de douceur

Digitized by Google

Dans voſtre eſprit charmant & dans voſtre bon cœur.
Cet eſprit merveilleux, grand, éclairé, ſublime,
Eſt d'un commerce aiſé, naturel, plein d'appas.
Il s'attire à la fois le reſpect & l'eſtime,
Et ſçait même nous plaire en ne ſe montrant pas.
Voſtre cœur genereux autant que magnanime,
Se fait ſans ceſſe un plaiſir d'obliger.
On ne le voit jamais changer
Le noble panchant qui l'anime.
I'en ay reſſenti des effets.
Ouy, Prelat, vos bontez ſurpaſſent les ſouhaits.
Quoy! ſi-toſt que ma voix vous a fait la priere

Digitized by Google

D'obtenir certain pieux don
Du grand Cardinal de Boüillon,
De remplir mes desirs vous faites
vostre affaire,
Et je reçois par vostre heureux
canal,
De cet illustre & sage Cardinal,
Dont l'esprit rare & la science
Brillent autant que sa haute nais-
sance,
Un Prieuré pour un de mes Ne-
veux,
Qui sans cesse fera des vœux
Pour l'Eminence & l'Excellence,
Premiers Patrons qu'il ait en
France,
Favorisant sa pieté,
Dont les cœurs pleins de charité
Le sçachant tout zelé pour le divin
service,
L'ont assuré d'un Benefice,

Digitized by Google

Gage éternel de leurs bienfaits.
L'air dont vous me rendez ce genereux office,
Grand Nonce, a pour moy tant d'attraits,
Qu'on ne pourroit trouver jamais
Aucun terme assez fort, assez plein d'éloquence,
Pour exprimer l'ardeur de ma reconnoissance.
Aussi quand je suis près de vous,
Malgré tout ce que mon cœur pense
De vif, de solide & de doux,
Je suis reduite à garder le silence.
Cependant on doit avoüer
Que par quatre mots seuls on peut vous bien loüer.
Dire comment le plus grand des Monarques,
Le plus éclairé des Heros,

Digitized by Google

De ſa diſtinction vous donne tant de marques,
N'eſt ce pas dire en quatre mots,
Que vous eſtes rempli d'un achevé merite,
Auſſi brillant qu'il eſt d'élite,
Puis que de ce Roy merveilleux
Rien n'égala jamais les perçantes lumieres,
Et qu'il aime à marquer par d'auguſtes manieres,
Quels ſont pour vous ſes égards glorieux?
On ne ſçauroit vous loüer mieux.
Je ſens que je puis vous écrire
Plus que je n'oſerois vous dire,
Quand voſtre aſpect noble & charmant
Honore mon appartement.
Permettez donc, illuſtre Nonce,

Digitized by Google

Qu'au defaut de ma voix ma Plume vous annonce
Mon zele & mes tendres reſpects,
Qui ne doivent jamais vous paroiſtre ſuſpects;
Car de l'éclat du rang je ne ſuis pas ſurpriſe,
I'en ſçay fort diſcerner & le mal & le bien;
Si la vertu toujours ne l'autoriſe,
Ie compte la grandeur pour rien.
Vous la faites briller dans un degré ſupréme.
Quel que ſoit voſtre illuſtre rang,
Quel que ſoit voſtre illuſtre ſang,
Vous valez mille fois encor plus par vous-même,
Et c'eſt le fondement du zele plein d'ardeur
Dont pour vous eſt rempli mon cœur.

Digitized by Google

En finissant permettez que je die
Que je suis & que je seray
Dans de tels sentimens tout le temps de ma vie,
Jamais je ne les changeray.

Le Roy a nommé Mr l'Abbé de Chavigny à l'Evéché de Troyes, vacant par la démission de Mr Bouthillier de Chavigny, son Oncle. Ce Prelat aprés avoir reglé son Diocese d'une maniere tres-pieuse & tres-édifiante, a supplié le Roy de luy permettre de se retirer; & Sa Majesté n'a pas cru pouvoir mieux remplir sa place, qu'en y nom-

Digitized by Google

mant un Neveu que ce digne Prelat a formé, & qui l'accompagnoit dans toutes les fonctions Epiſcopales, qui prêchoit ſouvent dans ſes viſites, & qu'il avoit fait ſon Grand-Vicaire, & Archidiacre de ſon Egliſe. Mr l'Abbé de Chavigny eſt Fils de feu Mr le Marquis de Pont, dont je vous appris la mort il y a quelques années, Petit-fils de Mr le Comte de Chavigny, Miniſtre & Secretaire d'Etat, Gouverneur d'Antibes & de Vincennes, & arriere-petit-fils de Mr Bouthillier, Surin-

Digitized by Google

tendant des Finances. Il a pour Freres Mr le Comte de Chavigny, Capitaine de Vaisseau, qui a toujours servi avec beaucoup de distinction; Mr le Chevalier de Chavigny, Colonel du Regiment d'Auvergne, qui fut l'un des Otages de France, lors qu'on démolit Casal, & Mr le Marquis de Pont-Chavigny, Colonel du Regiment de Quercy, qui fut blessé au pied au Siege de Mons, & d'un coup de mousquet dans le bras à celuy de Namur, où il servoit en qualité d'Ingenieur. Il travailla beau-

largiſſement, & remet ſouvent le ſang dans ſa premiere fluidité; ainſi ce feu qui nous fait vivre & qui ſembloit eſtre entierement éteint, ſe rallume & ſe montre quelquefois avec toute ſa force, ſur tout ſi on donne des remedes volatils qui mortifient cet acide. *Sic recreatur & quaſi reſſuſcitatur langueſcens ignis. Quòd ſi ſuperior evadit*, dit Hipocrate dans le 2. livre des Maladies, *adeo ut ſanguis incaleſcat, ſive ab his quæ offeruntur, ſive ex ſe ſublimatur, fluidior redditur ac movetur, &c.*

Digitized by Google

EPISTRE.

Illustre & genereux Prelat,
Dont les vives clartez & le merite rare
Sçauront orner bien-tost la Pourpre avec éclat,
Et dans un autre temps orneront la Thiare.
Ie veux laisser Rome & Paris
Vanter les grands talens, la solide sagesse,
L'éloquence, la politesse,
Qu'on voit briller en vous sans prix.
Ie ne veux peindre en mes écrits
Que la noble delicatesse
Qu'on voit regner avec tant de douceur

Digitized by Google

Dans voſtre eſprit charmant & dans voſtre bon cœur.
Cet eſprit merveilleux, grand, éclairé, ſublime,
Eſt d'un commerce aiſé, naturel, plein d'appas.
Il s'attire à la fois le reſpect & l'eſtime,
Et ſçait même nous plaire en ne ſe montrant pas.
Voſtre cœur genereux autant que magnanime,
Se fait ſans ceſſe un plaiſir d'obliger.
On ne le voit jamais changer
Le noble panchant qui l'anime.
I'en ay reſſenti des effets.
Ouy, Prelat, vos bontez ſurpaſſent les ſouhaits.
Quoy! ſi-toſt que ma voix vous a fait la priere

Digitized by Google

D'obtenir certain pieux don
Du grand Cardinal de Boüillon,
De remplir mes desirs vous faites
vostre affaire,
Et je reçois par vostre heureux
canal,
De cet illustre & sage Cardinal,
Dont l'esprit rare & la science
Brillent autant que sa haute nais-
sance,
Un Prieuré pour un de mes Ne-
veux,
Qui sans cesse fera des vœux
Pour l'Eminence & l'Excellence,
Premiers Patrons qu'il ait en
France,
Favorisant sa pieté,
Dont les cœurs pleins de charité
Le sçachant tout zelé pour le divin
service,
L'ont asseuré d'un Benefice,

Digitized by Google

Gage éternel de leurs bienfaits.
L'air dont vous me rendez ce genereux office,
Grand Nonce, a pour moy tant d'attraits,
Qu'on ne pourroit trouver jamais
Aucun terme assez fort, assez plein d'éloquence,
Pour exprimer l'ardeur de ma reconnoissance.
Aussi quand je suis près de vous,
Malgré tout ce que mon cœur pense
De vif, de solide & de doux,
Je suis reduite à garder le silence.
Cependant on doit avoüer
Que par quatre mots seuls on peut vous bien loüer.
Dire comment le plus grand des Monarques,
Le plus éclairé des Heros,

Digitized by Google

De ſa diſtinction vous donne tant de marques,
N'eſt ce pas dire en quatre mots,
Que vous eſtes rempli d'un achevé merite,
Auſſi brillant qu'il eſt d'élite,
Puis que de ce Roy merveilleux
Rien n'égala jamais les perçantes lumieres,
Et qu'il aime à marquer par d'auguſtes manieres,
Quels ſont pour vous ſes égards glorieux?
On ne ſçauroit vous loüer mieux.
Ie ſens que je puis vous écrire
Plus que je n'oſerois vous dire,
Quand voſtre aſpect noble & charmant
Honore mon appartement.
Permettez donc, illuſtre Nonce,

Digitized by Google

Qu'au defaut de ma voix ma Plume vous annonce
Mon zele & mes tendres reſpects,
Qui ne doivent jamais vous paroiſtre ſuſpects;
Car de l'éclat du rang je ne ſuis pas ſurpriſe,
I'en ſçay fort diſcerner & le mal & le bien;
Si la vertu toujours ne l'autoriſe,
Ie compte la grandeur pour rien.
Vous la faites briller dans un degré ſuprême.
Quel que ſoit voſtre illuſtre rang,
Quel que ſoit voſtre illuſtre ſang,
Vous valez mille fois encor plus par vous-même,
Et c'eſt le fondement du zele plein d'ardeur
Dont pour vous eſt rempli mon cœur.

Digitized by Google

En finissant permettez que je die
Que je suis & que je seray
Dans de tels sentimens tout le temps de ma vie,
Jamais je ne les changeray.

Le Roy a nommé Mr l'Abbé de Chavigny à l'Evéché de Troyes, vacant par la démission de Mr Bouthillier de Chavigny, son Oncle. Ce Prelat aprés avoir reglé son Diocese d'une maniere tres-pieuse & tres-édifiante, a supplié le Roy de luy permettre de se retirer; & Sa Majesté n'a pas cru pouvoir mieux remplir sa place, qu'en y nom-

Digitized by Google

mant un Neveu que ce digne Prelat a formé, & qui l'accompagnoit dans toutes les fonctions Epiſcopales, qui prêchoit ſouvent dans ſes viſites, & qu'il avoit fait ſon Grand-Vicaire, & Archidiacre de ſon Egliſe. Mr l'Abbé de Chavigny eſt Fils de feu Mr le Marquis de Pont, dont je vous appris la mort il y a quelques années, Petit-fils de Mr le Comte de Chavigny, Miniſtre & Secretaire d'Etat, Gouverneur d'Antibes & de Vincennes, & arriere-petit-fils de Mr Bouthillier, Surin-

Digitized by Google

tendant des Finances. Il a pour Freres Mr le Comte de Chavigny, Capitaine de Vaisseau, qui a toujours servi avec beaucoup de distinction; Mr le Chevalier de Chavigny, Colonel du Regiment d'Auvergne, qui fut l'un des Otages de France, lors qu'on démolit Casal, & Mr le Marquis de Pont-Chavigny, Colonel du Regiment de Quercy, qui fut blessé au pied au Siege de Mons, & d'un coup de mousquet dans le bras à celuy de Namur, où il servoit en qualité d'Ingenieur. Il travailla beau-

Digitized by Google

coup la Campagne derniere aux Ouvrages que fit faire Mr le Maréchal de Choiseul, & ce General en fut extrêmement satisfait, aussi bien que Mr le Marquis d'Huxelles, & les autres Officiers generaux. Mrs de Chavigny ont une Sœur d'un merite infini, qui a fait un genereux sacrifice à Dieu de tous les avantages qu'elle pouvoit tirer de sa naissance & de son bien, dans le Monastere de Clerets, qui est sous la direction de Mr l'Abbé de la Trape, & dont tout le monde connoist l'austerité.

Digitized by Google

Mr Pontier, Protonotaire du Saint Siege Apostolique, & Auteur du Cabinet des Grands, qui est un Livre rempli d'érudition, & de choses aussi curieuses qu'utiles, vient de donner au Public un Dialogue, qui ne peut estre leu qu'avec plaisir. Il se debite chez le Sieur de Luynes, Marchand Libraire au Palais, & a pour titre, *Dialogue entre Mars & Minerve, sur la question, si un Orateur qui a chassé l'Ennemi par son éloquence, merite une récompense pareille, que le Capitaine qui l'a chassé en com-*

Digitized by Google

battant. Les raiſons dont ces deux Divinitez appuyent leurs ſentimens, ont de quoy faire pancher la balance de chaque coſté.

Vous avez ſouvent oüy parler de Mr Moreau, qui a fait la Muſique des Chœurs de la Tragedie d'Eſther, que toute la Cour a applaudie toutes les fois que cette incomparable Tragedie a eſté repreſentée. Il vient de donner un Concert qui a eſté executé par tout ce que nous avons d'habiles gens en France pour ces ſortes de diver-

Digitized by Google

tissemens. Celuy-cy est un Idille, qui a pour titre, *Concert spirituel*, ou *le Peuple Juif delivré par Esther*. Les Vers qui sont pleins d'onction & d'esprit, & fort naturels, sont de la composition de Mr de Banay; & ce qu'il y a de surprenant, & qui doit en faire admirer l'Auteur, c'est que ces Vers sont sur la mesure des Chœurs d'Esther, & qu'on chante dessus la même musique. Cependant ils ne se sentent point de la gênante contrainte, où cet Auteur doit avoir esté en composant un

Ouvrage de si longue haleine.

Ce que je vous manday il y a quelques mois, des Machines de Mr de Lagarouſte, vous a paru ſi extraordinaire, que vous ſemblez en douter. Cela m'oblige à vous envoyer pour vous en convaincre, une copie du Privilege qu'il a obtenu du Roy.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux, &c. Salut. Noſtre bien amé Antoine de Lauriceſques, Sieur de

Digitized by Google

Lagarouſſe, Ecuyer, Nous a fait remontrer qu'il avoit inventé & fait conſtruire pluſieurs Machines nouvelles qui peuvent eſtre utiles au Public, & entre autres un Levier compoſé de trois pieces, d'une force extraordinaire, & dont l'action augmente & ſe multiplie ſans repos & ſans perte de temps ſur des roües, en telle ſorte qu'il n'eſt point de fardeau de quelque peſanteur qu'il puiſſe eſtre, qui ne ſoit mû & élevé par cette Machine facile à conſtruire, n'occupant que tres peu d'eſpace, pouvant ſervir à tous les uſages où les forces mouvantes ſont neceſſaires, tant

Digitized by Google

ſur la terre que ſur la mer, & les rivieres; ledit Levier retenant le fardeau ſuſpendu à chaque coup de main par ſa propre diſpoſition. Il a trouvé auſſi une Machine beaucoup plus aiſée & diligente que celles dont on ſe ſert pour tirer les Sables, décombrer les Ports de Mer, & les entretenir en bon eſtat. Il a encore inventé un train de Caroſſe inverſable ſans diminuer la beauté des Trains ordinaires, ny leur decoration, & d'une maniere differente de celles qui ont eſté déja propoſées pour produire un même effet; & enfin, il a trouvé une maniere de Phoſphore par un

Digitized by Google

Miroir hyperbolique, & une lampe à méche incombustible, qui peut servir à éclairer pendant la nuit les lieux publics & particuliers, mesme les ruës, en telle sorte que cette lumiere se porte plus de cent pas, d'une maniere si vive, qu'on y peut lire & écrire comme en plein jour, ainsi que ledit Sieur de Lagarouste l'a experimenté en presence de plusieurs personnes, & Nous ayant presenté les Modeles desdites Machines qui ont esté trouvées utiles à Nous & au Public, il Nous auroit demandé la permission de les faire construire par tels Ouvriers que bon luy semble.

Digitized by Google

ra ; les employer & les faire distribuer seul preferablement à tous autres ; ce que Nous luy aurions accordé volontiers, tant en consideration du Miroir ardent qu'il a cy-devant inventé & mis dans l'Observatoire, que de son application continuelle à la recherche des nouvelles Inventions. A ces Causes, de nostre grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, Nous avons par ces presentes signées de nostre main, donné, accordé & octroyé, donnons, accordons & octroyons audit Sieur de Lagarouste, où à ses ayans cause seuls, à l'exclusion de tous autres,

le pouvoir, faculté & privilege, de faire faire, construire & exposer pendant le temps de trente années, en toutes les Villes, lieux & endroits de nostre Royaume, par tels Ouvriers que bon luy semblera, & en tel nombre qu'il avisera bon estre, lesdites Machines de son invention; Sçavoir celle du Levier composée de trois pieces, l'une sur un point fixe & deux mouvans, agissant continuellement dans les deux mouvemens du Levier ordinaire; celle propre à nettoyer les Ports de Mer composée de caisses & Chassis armez de fer, poussez par des tours &

des leviers ; celle du Train de Carosse inversable, composée d'une Fléche brisée par le milieu, tournant sur un Tourillon, d'une Balance derriere les entretoises qui joignent les moutons ; & d'un chassis porté par les quatre soûpentes, au milieu duquel Chassis le corps du Carosse sera porté & arresté & en équilibre ; & enfin, la Machine en maniere de Phosphore pour éclairer la nuit, composée d'un Miroir hyperbolique, d'une Lampe & d'une Mêche incombustible, & de se servir desdites Machines à tous les usages où elles se trouveront propres & utiles,

Digitized by Google

tant dans les Villes, Ports de Mer, que sur les Rivieres & leurs Ports, pour en faciliter la navigation & le passage des Ports, tant en montant qu'en descendant, à l'exclusion pareillement de tous autres, sans qu'il soit loisible à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, de contrefaire, ou de faire contrefaire lesd. Machines, ou appliquer icelles à aucun usage, soit en les augmentant ou diminuant, en quelque maniere que ce soit, & s'en servir, si ce n'est du consentement dudit Sr de Lagarouste, ou de ses ayans cause, à peine de confiscation desdites Machines & de trois

Digitized by Google

mille livres d'amende contre chacun contrevenant, applicable moitié à l'Hôpital general de nostre bonne Ville de Paris, ou Hôpitaux des lieux où se pourroient faire lesdites contraventions, & l'autre moitié audit Sieur de Lagarouste, ou ses ayans cause, & de tous dépens, dommages, & interests; le tout à condition que lesdites Machines seront nouvelles, & n'auront point jusques à present esté mises en usage; à l'effet duquoy ledit Lagarouste en remettra un Modele à la Salle de l'Academie des Sciences, pour y avoir recours quand le cas y écherra. SI vous

mandons que ces Presentes vous ayez à faire registrer, & du contenu en icelles joüir & user ledit de Lagarouste, ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchemens ; Car tel est nostre plaisir. Donné à Versailles, le dernier jour du mois de May l'an de grace mil six cens quatre-vingt-seize, & de nostre regne le cinquante quatriéme. Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, Phelypeaux. Et scellé.

Registré, ouy le Procureur General du Roy, pour joüir par l'Impetrant du contenu ausdites Let-

Digitized by Google

tres, ſuivant l'Arreſt du Parlement du 7. Septembre mil ſix cens quatre-vingt-ſeize.

Comme l'Amour naiſt ordinairement de la ſympathie, il eſt difficile, ou pour mieux parler, impoſſible, qu'il ſe forme entre deux perſonnes, que l'éloignément de l'âge rend preſque toûjours d'une humeur toute oppoſée. Une aimable Brune, dont les traits eſtoient plus piquans que reguliers, ayant perdu ſon Pere & ſa Mere dés ſes plus tendres années, demeuroit avec ſon Frere,

Digitized by Google

frere, qui ne luy voyant que des inclinations loüables, la laiſſoit maiſtreſſe de ſes volontez, en ſorte qu'elle vivoit en quelque façon dans l'indépendance. Elle avoit beaucoup d'Amies dans ſon voiſinage, avec qui elle entretenoit une agreable ſocieté, & ſi elle y faiſoit des conqueſtes, toutes les douceurs que luy contoient ceux qui ſe rencontroient dans les parties dont on la mettoit, la touchoient ſi peu, qu'elle acquit le nom de la Belle Indifferente. Cette indifference n'empê-

Digitized by Google

cha pas qu'un Cavalier fort bien fait & d'un vray merite, ne s'attachaſt à chercher par où il pourroit luy plaire. Il avoit un privilege particulier pour y réüſſir. Le Frere de cette aimable perſonne eſtoit lié avec luy d'une amitié fort étroite, & ils ne pouvoient ſe voir auſſi ſouvent qu'ils faiſoient ſans que le Cavalier euſt un libre accés auprés de ſa Sœur. Elle l'écoutoit aſſez favorablement, & comme il avoit de tres bonnes qualitez, elle luy marquoit toute l'eſtime qui eſtoit dûë à un parfai-

timent honneſte homme, Ami de ſon Frere, mais ſoit qu'elle euſt peine à ſe reſoudre à faire ſi toſt un choix, ſoit qu'un peu d'ambition l'empêchaſt de s'engager avant qu'elle euſt vû s'il ne s'offriroit point quelque party plus avantageux pour elle, les ſentimens qu'elle luy marquoit ſe borneient à cette eſtime, & il ne pouvoit la mener plus loin. Il en montroit quelquefois beaucoup de chagrin au Frere, qui ne voulant point contraindre ſa Sœur, ſe contentoit de luy dire que ſon

Ami meritoit beaucoup, & que si son inclination ne luy estoit point contraire, cette alliance luy feroit plaisir. La Belle luy répondoit en riant qu'il ne devoit pas faire tant d'attention aux plaintes de son Ami; que c'estoit le stile ordinaire des hommes de debiter des douceurs, & de prétendre que l'on avoit tort de ne les pas écouter sérieusement; qu'elle ne se sentoit encore aucun goust pour le mariage, & que quand ce goust luy seroit venu, elle prendroit le temps necessaire pour connoistre si

elle seroit veritablement aimée, ne se voulant donner qu'à celuy dont elle pouroit se tenir sûre de posseder tout le cœur. Cette maniere de vivre dura encore quelque temps. Le Cavalier estoit toujours bien reçû, mais la seule honnesteté sembloit regler cet accüeil, & la Belle ne se hastoit point de s'expliquer sur les declarationss qu'il faisoit de son amour. L'incertitude où il demeuroit par là, le rendoit rêveur & melancolique, & le Frere qui penetroit dans son cœur, luy conseilloit de ren-

Digitized by Google

dre des soins ailleurs, ce qui ne pourroit manquer de produire un bon effet, puisque quand même il ne prendroit point d'amour pour la personne à qui il s'attacheroit, la jalousie qui est naturelle aux Femmes que fâche toûjours une conqueste échapée, forceroit sa Sœur à luy découvrir ce que peut estre elle affectoit de cacher. Quoy que le conseil fust bon, il ne se put resoudre à le suivre, & il aima mieux continuer de souffrir que de devoir son bonheur à une feinte. Il sçeut ce-

Digitized by Google

pendant qu'il estoit aimé, lors qu'il s'y devoit le moins attendre. Un Vieillard fort riche, & qui passoit soixante & dix ans, ayant un jour rencontré la Belle chez une Dame à qui il estoit allé rendre visite, s'avisa de luy dire des douceurs. Cette agreable personne qui se plaisoit à se divertir de tout, y répondit d'un air gracieux, & la chose fut poussée si loin en presence de la Dame, que non seulement elle l'accepta pour son Amant, mais que même elle luy donna rendez-vous pour le lende-

main dans le même lieu. Le bon homme s'y trouva, & rien ne fut plus réjoüissant que leur conuersation, qui roula toute sur ce qu'un Amant & une Maistresse se peuvent dire de plus obligeant. Ce tendez-vous fut suivi de plusieurs autres, & le bon homme prit feu. La Dame qui s'en apperçût ne fut pas fâchée de ces entrevuës, & conseilla à la Belle de se faire une affaire serieuse de l'amour qu'elle luy avoit donné. Elle tourna tout en plaisanterie, ne croyant pas qu'à son

Digitized by Google

âge on puſt eſtre ſuſceptible d'une forte paſſion. Ce fut cependant une vraye conqueſte qu'elle fit ſans en avoir le deſſein. Le bon homme flaté des favorables réponſes qu'elle luy faiſoit pour ſe divertir, & ne croyant pas qu'elle fuſt capable de mépriſer les avantages qu'il pouvoit luy faire en l'épouſant, alla propoſer la choſe au Frere, & l'aſſura qu'il pouvoit compter ſur le conſentement de ſa Sœur. Le Frere ſurpris de la propoſition, luy répondit fort civilement que ſa recherche luy faiſoit honneur, mais qu'il con-

Digitized by Google

noiſſoit l'eſprit de la Demoiſelle, & qu'il avoit peine à croire, quelque choſe qu'elle eust pû luy dire par honneſteté, qu'elle ſe reſoluſt auſſi aiſément qu'il le croyoit à un mariage, où ſon âge trop avancé en comparaiſon du ſien, luy faiſoit craindre qu'il ne trouvaſt un grand obſtacle. Le bon homme l'ayant prié de parler, & de luy répondre de tout ce qu'elle pourroit ſouhaiter du côté du bien, il fut obligé de ſe charger de cette commiſſion. La Belle ſe mit à rire de la folie du bon homme, & conta à ſon Frere, que par un

Digitized by Google

pur enjoûment d'esprit elle l'avoit bien voulu recevoir pour son Amant, en presence d'une Dame chez qui elle l'avoit trouvé plusieurs fois, mais que l'interest n'auroit jamais assez de pouvoir sur elle, pour l'obliger de sacrifier ses belles années à l'extravagance d'un Vieillard, qui devoit plutost songer à mourir qu'à se marier. Son Frere qui n'avoit pas voulu la contraindre en faveur de son Amy, n'eut garde de la presser sur une affaire où il y avoit de justes dégouts pour elle. Il fit réponse

au bon homme, qui ne se rebuta point du premier refus. Sa passion estoit devenuë si forte, qu'il eust volontiers acheté la Belle de tout son bien, si pour l'acquerir, il n'eust fallu que s'en dépoüiller entierement. Il pria le Frere de luy parler de nouveau, & l'assura qu'elle seroit maistresse des articles qu'elle voudroit que l'on employast dans le Contrat, & tout cela n'ayant rien produit pour son amour, il se servit d'un moyen qu'il crut fort sûr pour mettre le Frere dans ses interests. Il

luy fit voir une Fille unique qu'il avoit, & qui estoit extrémement riche par elle-même, sa Mere, qu'elle avoit perduë depuis trois ou quatre années, luy ayant laissé beaucoup de bien. Cette Fille estoit aimable & bien faite, de fort belle taille, & d'une humeur douce qui obligeoit de l'aimer aussi-tost qu'on la voyoit. Le Frere l'ayant entretenuë trois ou quatre fois, luy trouva tout le merite qu'on peut souhaiter dans une personne de son sexe, & fut fort surpris quand le bon

Digitized by Google

homme luy dit qu'il se répondoit si bien de sa tendresse pour luy & de son obéissance, que si cent mille écus qu'elle avoit de bien luy suffisoient, il se pouvoit tenir sûr d'estre son Gendre, pourvû qu'il luy fist épouser sa Sœur. Rien ne luy pouvoit estre plus avantageux que cette assurance. Elle avoit dequoy se satisfaire tant du costé de l'ambition que de celuy de l'amour. L'Heritiere étoit bien capable de charmer par les agrémens de sa personne, & il s'estoit aperçû qu'il ne luy déplaisoit

pas. Il en eut encore un accüeil plus favorable aprés qu'il eut asſuré ſon Pere qu'il ſe ſerviroit de toutes ſortes ſortes de voyes pour porter ſa Sœur au mariage qui luy avoit eſté déja propoſé. Il eſt aiſé de juger qu'il n'oublia rien pour le faire réuſſir. Il eut d'abord recours aux prieres, & il les accompagna de toutes les marques de tendreſſe qu'un Frere peut donner à une Sœur. Il dit à la Belle, qu'eſtant maiſtreſſe de la fortune de l'un & de l'autre, puis que les deux maria-

ges dont il s'agissoit, les devoient mettre tous deux dans une situation brillante, il ne doutoit point qu'elle n'eust d'autant moins de repugnance à vaincre l'aversion qu'elle avoit laissé paroistre, qu'outre qu'elle feroit le bonheur d'un Frere dont elle estoit cherement aimée, elle s'assuroit de grands avantages, qui la mettroient ensuite en estat de choisir selon son cœur, puis que le bon homme estoit d'un âge à faire croire qu'il ne vivroit pas encore longtemps. Cela fut dit avec toute l'élo-

Digitized by Google

quence que l'amour & l'interest peuvent fournir à un homme qui a dessein de persuader; mais la Belle ne s'en laissa point toucher. Elle s'obstina dans son refus, & dit toujours à son Frere, que quand elle n'auroit à passer que trois ou quatre de ses plus belles années avec un homme qu'elle ne pouvoit souffrir, tout le bien qu'il luy pouvoit laisser par sa mort ne l'indemniseroit pas des vifs chagrins qui l'accableroient pendant ce temps. Le Frere pressé toujours par le

Digitized by Google

Vieillard amoureux qui luy promettoit sa Fille, continua d'agir auprés de sa Sœur, & tous les efforts qu'il fit pour l'obliger à changer de sentiment, n'ayant eu aucun succés, il conjura son Ami, puis qu'il n'avoit aucune esperance pour luy-même, de luy faire concevoir le tort qu'elle avoit de refuser ce qui devoit estre si avantageux à sa Famille. Le Cavalier ne luy cacha pas qu'il s'acquitteroit fort mal de cette commission; qu'il aimoit assez la Belle pour souffrir sans murmurer qu'-

Digitized by Google

elle suivit son panchant lors qu'elle feroit un choix, mais qu'il se sentoit entierement incapable de luy conseiller d'épouser un homme, pour qui elle paroissoit avoir tant d'aversion. Il ne laissa pas de luy parler de ce que son Frere l'avoit prié de luy dire, & il le fit en des termes si touchans, & avec de si veritables marques de desespoir sur la resolution qu'elle prendroit de se donner à un autre, qu'elle ne put résister plus longtemps aux sentimens de reconnoissance que luy inspi-

Digitized by Google

roit une passion si bien éprouvée. Elle l'assura qu'il n'auroit jamais le déplaisir qu'il craignoit, & se chargea de répondre pour luy à son Frere, à qui elle dit, que pour ne luy pas donner sujet de se plaindre entierement de son peu de complaisance, elle estoit preste d'épouser le Cavalier, pour qui il l'avoit tant de fois pressée de se declarer. Ce n'étoit plus ce que souhaitoit son Frere. Cette réponse le mit en fureur. Il s'emporta contre son Ami, & dit qu'il voyoit bien qu'il estoit d'intelligen-

Digitized by Google

ce avec elle, pour empêcher qu'il n'épousast l'Heritiere ; que puis qu'elle luy avoit refusé son consentement quand il l'avoit voulu marier avec son Ami, c'estoit une affaire à laquelle il ne falloit plus qu'elle pensast, & que si elle avoit l'injustice de luy faire perdre sa fortune par des refus qui luy estoient desavantageux à elle-même, elle trouveroit toujours en luy le plus mortel de ses Ennemis. La Belle eut beau luy représenter qu'il n'estoit pas raisonnable qu'il exigeast d'elle le sacrifice de

ſes plus beaux jours, il ne voulut point entendre raiſon. Il prit même une averſion ſecrete pour ſon Ami, qui s'eſtoit fait enfin aimer de ſa Sœur, & il n'épargna pas les paroles aigres, en luy reprochant qu'il eſtoit cauſe de ce qu'il perdoit la belle Heritiere. Le Cavalier les ſouffrit, ne voulant pas pouſſer un Amy que la paſſion rendoit incapable de raiſonner juſte, mais la choſe n'en demeura pas là. La Belle eſtant toûjours ferme dans ſes ſentimens, ſon Frere qui avoit declaré qu'il

ne souffriroit jamais qu'elle épousast son Amy, voulut l'empêcher d'en recevoir aucune visite, & les obstacles qu'il tâcha de mettre à leurs entrevûës, ne firent qu'augmenter leur union. Il en eut un chagrin qui alla jusqu'à la rage, & l'amitié qu'il avoit euë jusques-là pour luy, se changea en une haine si forte, que ne pouvant en estre le maistre, il s'abandonna à ses transports les plus violens. Ainsi l'ayant rencontré un soir qu'il sortoit de chez sa Sœur, malgré les deffenses

qu'il luy avoit faites de le recevoir si elle vouloit qu'il n'arrivaſt rien qui euſt de fâcheuſes ſuites, il fut incapable de ſe poſſeder, & trop remply du chagrin de ne pouvoir ſatisfaire le Vieillard pour obtenir l'aimable Heritiere, par un mouvement impetueux qui luy eſtoit aſſez naturel, il courut vers ſon Ami l'épée à la main. Le Cavalier ne tira la ſienne que pour ſe mettre en eſtat de parer en reculant. Il le fit autant qu'il put, ſans qu'il portaſt un ſeul coup; mais ſon ennemy que

la

Digitized by Google

la colere aveugloit, se précipitant avec fureur, s'enferra malgré tout le soin qu'il prenoit pour l'épargner. La blessure qu'il se fit luy-même, le laissa sans force, & presque aussi-tost sans mouvement. Il expira un moment aprés, & n'eut que le temps de declarer, qu'il estoit luy seul cause de sa mort, ayant mis l'épée à la main contre un Amy qui ne songeoit à rien moins qu'à avoir un different avec luy. Cette declaration n'empêcha pas qu'on ne poursuivist vivement le Cavalier, qui fut con-

traint de se mettre en lieu de sureté. Le Vieillard qui estoit puissant, aida de tout son credit les Parens du Mort, & n'oublia rien pour faire paroistre l'affaire toute criminelle. La desolation de la Sœur fut grande. Elle perdoit un Frere qui luy avoit toûjours esté cher, & le perdoit par la main d'un homme pour qui elle avoit pris une veritable tendresse. Le Cavalier obligé de s'éloigner jusqu'à ce que l'on eust vû si l'affaire n'estoit point susceptible d'accommodement, la fit prier de luy

accorder un rendez-vous où il puſt l'entretenir en ſecret. Elle refuſa toûjours de le voir, diſant que l'entrevûë ſeroit inutile, & ne ſerviroit qu'à l'affliger, puis que l'honneur luy deffendoit d'épouſer celuy qui avoit tué ſon Frere, quoy qu'elle fuſt fort perſuadée qu'il n'avoit contribué à cette mort que par le ſeul ſoin de ſe deffendre. Ainſi il paſſa dans une Cour étrangere ſans avoir eu la douceur de prendre congé de cette aimable perſonne, & cinq ou ſix mois aprés, la Belle, dégoûtée du

Digitized by Google

monde, & ne se consolant point d'avoir esté cause d'un si grand malheur, alla se jetter dans un Convent, où elle a pris depuis peu l'Habit de Religieuse.

La démission de Mr l'Evêque de Troyes en faveur de Mr l'Abbé de Chavigny son Neveu, n'est pas le seul changement qui soit arrivé dans ce Diocese. Cet Abbé a remis sa dignité d'Archidiacre de Sezanne, dans l'Eglise de Troyes, à Mr Thierry qui en estoit Chanoine & Theologal, &

Digitized by Google

qui a eſté ſon Precepteur. Il paroiſt par ce choix, que ce nouveau Prelat ſuivra les traces de Mr de Bouthillier ſon Oncle, & qu'il ne remplira les places de ſon Dioceſe, que de tres-dignes Sujets. Mr Thierry eſt Docteur de Sorbonne, & a longtemps profeſſé la Philoſophie au College de Navarre, ce qu'il a fait avec beaucoup de ſuccés. Tout le monde connoiſt ſa vertu, qui égale ſa capacité.

Mr l'Abbé Vinot, Grand Archidiacre, & cy-devant Principal du College de Na-

Digitized by Google

varre, eſt devenu Grand-Doyen de l'Egliſe de Troyes, ſur la démiſſion de M^r l'Abbé de Vienne, Conſeiller au Parlement, Fils de Mr de Vienne, Seigneur de Girandot, Rency & autres lieux, cy-devant Lieutenant Particulier au Préſidial de Troyes, & depuis au Chaſtelet de Paris. M^r l'Abbé de Vienne eſt Docteur de Sorbonne, & d'une capacité profonde. Il a deux Freres, l'ainé Conſeiller au Parlement, qui paſſe pour un des plus habiles & des plus éclairez Juges de ce Corps, &

Digitized by Google

l'autre, Colonel du Regiment de Cambresis, Mr l'Abbé Vinot, aujourd'huy Doyen de l'Eglise de Troyes, est un homme d'un merite distingué & d'une pieté rare. Mr l'Evêque de Troyes, qui l'estime infiniment, l'avoit fait son Grand Vicaire & son Official.

Mr de Chavaudon, Abbé de more, & cy-devant Archidiacre d'Arcyes en la même Eglise de Troyes, & Aumônier de la Reine, est devenu Grand Archidiacre. Il est Frere de Mr de Chavaudon, Seigneur de Bercenay & des

Digitized by Google

Ruées, Lieutenant General au Bailliage & Presidial de Troyes. Ils se sont acquis l'un & l'autre beaucoup de consideration dans leurs Compagnies, & ils y ont toujours parfaitement soutenu leur dignité.

Mr l'Abbé le Febvre a esté fait Archidiacre d'Arcyes. Il est Chanoine de l'Eglise de Troyes, Docteur de Sorbonne, & d'une Famille où l'esprit & l'agrément sont hereditaires. Mr son Pere est mort Lieutenant General de Troyes, & Mr le Febvre de la Planche,

Digitized by Google

son Frere est Avocat du Roy des Treſoriers de France à Paris. Mr le Premier Preſident l'honore de ſon eſtime & de ſon amitié, & cela ſuffit pour faire ſon Panegyrique. Mrs le Febvre ſont Neveux de Mr Vigneron, Preſident des mêmes Treſoriers de France, qui a longtemps exercé avec beaucoup d'applaudiſſement la Charge de Lieutenant General de Troyes avant ſa ſuppreſſion.

Mr du Vouldy, Abbé de la Chapelle aux Planches, a eſté fait Chanoine de l'Egliſe de

Digitized by Google

Troye. Il eſt homme d'un vray merite, & d'une Maiſon qui en eſt toute remplie. Mr le Baron du Vouldy, Seigneur de Montſazain, Baire-la-Mothe, & autres lieux, Gentilhomme ordinaire, eſt ſon Frere, & ils ſont tous deux Fils de feu Mr le Baron du Vouldy, auſſi Gentilhomme Ordinaire, que le Roy avoit employé en pluſieurs Commiſſions & Negociations importantes. Madame leur mere qui eſt Largentier, a de l'eſprit infiniment, & une conduite admirable. Mr le Baron

du Vouldy d'aujourd'huy a beaucoup de politeſſe, de bon gouſt & de fineſſe d'eſprit. Il a d'ailleurs beaucoup de litterature, & un grand fond de probité & d'honneur.

Madame la Princeſſe de Savoye fait toujours le charme de la Cour, & ſon eſprit dont je vous ay rapporté tant de traits lorſque cette Princeſſe arriva en France, a toujours brillé de plus en plus. Je vous envoye des Vers fort galans & fort ingenieux, que Mademoiſelle Lheritier a adreſſez à cette Princeſſe.

Digitized by Google

A MADAME
LA PRINCESSE DE SAVOYE.

VOus n'avez pas un trait qui
ne soit fait pour plaire,
D'un Heros tout guerrier vous receustes le jour.
Vous sortez d'une auguste Mere,
Charmante, & Reine de Cithere.
C'est donc avec raison qu'on vous
prend pour l'Amour.
Ie trouve cependant dans cette ressemblance
Un peu de difference.
Vostre Pere se plaist à braver les
hazards,
Ainsi que le Dieu de la Trace;
Mais au courage il joint & politesse & grace;

Digitized by Google

C'eſt ce qu'on ne voit point en
Mars.
Cette Beauté ſi digne Sang de
France,
(Sang dont tout l'Univers vante les
ſacrez droits,
Sang dont ſort un grand Roy, le
modele des Rois,
Sang dont le monde entier revere la
puiſſance)
Cette Beauté qui ſortant d'un tel
Sang,
Dans l'éclat d'un ſuprême rang
Vous donna la naiſſance,
Voit ſon air, il eſt vray, briller de
mille appas.
Les Graces marchent ſur ſes pas,
Mais encor la belle Princeſſe
Eſt toute pleine de vertus,
De grandeur d'ame, de ſageſſe.
Ces qualitez ne ſont point dans
Venus.

Digitized by Google

Pour vous, du Fils de Citherée
Vous avez, il eſt vray, les attraits gracieux;
Mais dés un âge tendre équitable, éclairée,
Sur la raiſon toujours on vous voit meſurée.
C'eſt là ce que n'eſt point le plus badin des Dieux.
Vous avez, Princeſſe charmante,
Tout ce que l'Amour a de beau,
Sans avoir les defauts dont il nous épouvante.
Que luy ſert ſon brillant flambeau?
Il a les yeux voilez par une nuit profonde.
Vos beaux yeux ſont toujours remplis d'un feu nouveau,
On vous prendra par tout le monde

Digitized by Google

Pour l'Amour ſage & ſans bandeau.

La même Mademoiſelle Lheritier a fait le Madrigal ſuivant.

A SON ALTESSE ROYALE MADEMOISELLE.

PRinceſſe, un docte Precepteur
Qui vit dés le berceau briller voſtre ſageſſe,
Sçût faire à voſtre eſprit ſi remply de juſteſſe,
Du ſublime ſçavoir atteindre la hauteur.
A vos lumieres infinies
Ce grand Homme donnant l'eſſor,
Vous ſurpaſſates ſans efforts

Digitized by Google

Les talens merveilleux des plus rares genies.
On admire de toutes parts
De quelle profonde maniere
Il vous apprit mille beaux Arts:
Mais quoy que son zele ait pû faire,
Pour vous tracer la route à des secrets si doux,
Vous prîtes encor plus chez vous.
Il ne vous montra point, Princesse,
l'art de plaire
Que vous sçavez le mieux de tous.

La question qui est agitée dans le Traité que vous allez lire, ne vous paroîtra pas peut-estre douteuse. Cependant il ya des gens qui doutent, puis qu'ils la proposent,

Digitized by Google

& vous ne ſerez pas fachée d'apprendre quelles raiſons les obligent à douter.

A MONSIEUR ***

NOſtre queſtion de Province eſt devenuë une queſtion de Paris. Il y a, Monſieur, beaucoup de gens, mais gens diſtinguez, qui ſe demandent quand commencera le Siecle prochain: ſi ce ſera en l'an 1700. ou en 1701.

Je vous avouë que la queſtion que ſe font les Habitans des Terres Polaires, quel jour

Digitized by Google

doit revenir le Soleil, aprés une abſence de ſix mois de leur horiſon, a une utilité plus ſenſible ; car enfin c'eſt un veritable bien de joüir de la lumiere ſi ſalutaire de ce bel Aſtre, aprés avoir eſté privé ſi longtemps de ſes rayons. La queſtion que ſe font entre eux les Egyptiens, paroiſt auſſi d'un intereſt réel : ſçavoir, quel jour le Nil commencera de croiſtre, parce que ce grand fleuve vient leur apporter l'abondance par ſon limon bourbeux, limon plus riche & plus précieux que le ſable d'or du Tage.

Digitized by Google

Neanmoins sans comparer les questions, il est constant qu'on a toujours eu de l'attention au commencement d'un Siecle, comme on en a au temps du lever des Astres, & à celuy de la naissance des Princes; & c'est ce qui donne lieu à la recherche de l'année en laquelle doit commencer le Siecle qui succedera au nostre.

On se partage en deux avis differens. Les uns veulent que le Siecle ait son commencement du premier jour de Janvier de 1701. & les autres à celuy de 1700.

Digitized by Google

Le Dictionnaire de l'Académie Françoiſe eſt un préjugé pour les premiers. On y lit dans une phraſe du mot de Siecle, *le Siecle qui court a commencé au premier de Janvier 1601.* L'induction en eſt claire, que le Siecle ſuivant commencera en 1701. D'autre part, l'hiſtoire du Calendrier Romain de feu Mr Blondel, de l'Académie Royale des Sciences, *cujus pars magna fuit*, donne de l'autorité à l'opinion des autres. Voicy donc ce qui ſe trouve ſur ce ſujet dans le Livre 4. au chapitre premier, de

Digitized by Google

l'équation des Epactes. *Puis celles-cy, 1600. 1700. 1800. & les autres centenaires ou seculaires de suite.* Et au Livre 5. chapitre 5. *Ainsi la suite de ce Siecle 1600. &c.* & *la suite des Epactes du Siecle prochain 1700.* Et dans la page suivante il compte de même. *L'on peut se servir à peu prés de la même pratique pour les Epactes du Siecle prochain 1700.* Voilà une declaration formelle & réiterée. Mais ce n'est pas assez de pouvoir citer des expressions d'Auteurs qui favorisent l'un & l'autre party;

Digitized by Google

il faut remarquer les raiſons que chacun a pour s'en prévaloir à ſon avantage.

Celles pour commencer le Siecle en 1701. ſont que 1. eſt le commencement du nombre, & non pas 0. qui ne ſe met ordinairement qu'à la fin du nombre; que l'heure, qui eſt compoſée de 60. minutes, commence par 1. & finit par 60. que le mois qui eſt de 30. jours commence par 1. & finit par 30. que l'année de Romulus, qui n'eſtoit compoſée que de dix mois, d'où vient que le dernier a retenu le nom

Digitized by Google

de Decembre, commençoit par 1. & finiſſoit par 10. qu'il en reſulte que le Siecle qui court doit avoir commencé en 1601. & que celuy qui va arriver commencera par 1701.

Les autres ne s'en tiennent pas à ces convenances numeraires, des heures, des mois, & de l'année de Romulus, pour ce qui regarde le Siecle. Mr Vallemont, ſi connu par ſa Phyſique occulte, a remarqué que les Chronologiſtes, qui en doivent eſtre crus dans la doctrine des temps, comptent autrement pour le Sie-

Digitized by Google

cle. Usserius, dit. il, Baronius, Bellarmin, Petau, & divers autres Docteurs des temps, marquent tous le commencement des Siecles par l'o. C'est au nombre rond qu'ils ont adopté, & qui leur paroist plus propre & plus noble pour ce caractere. En effet ils ont pour eux l'Antiquité. L'année seculaire de Rome estoit en 100. ou en 110. La prevve en est dans Horace en son Poëme seculaire, Chef-d'œuvre admirable de cet illustre Poëte.

Certus

Digitized by Google

Certus & denos, ou *undenos decies per annos*
Orbis ut cantus referatque ludos.

Qu'aprés dix fois dix ans ou dix fois onze, le Siecle raméne ces chants & ces jeux. Le Siecle eſt encore exprimé dans cette belle Ode par *Orbis*, & les Divinitez principales qui y ſont invoquées, ſont Phœbus & Diane:

Phœbe, Sylvarumque potens Diana; c'eſt-à-dire le Soleil & la Lune, dont la figure orbiculaire paroiſt plus ſenſiblement que celle des autres Pla-

nbres. Le Soleil auſſi avoit dans ſa Statuë un nombre rond en la main droite ; & dans la main gauche ; celuy qui ne l'eſtoit pas. Macrobe en parle au 1. Livre de ſes Saturnales. *Inde ſimulacrum ejus fingitur manu dextrâ* 300. *& ſiniſtrâ* 65. *numerum tenens.* Le hieroglyfique du Siecle eſtoit dans le Serpent mordant ſa queuë, ce qui fait un rond. Enfin le dixiéme Siecle de la Fondation de Rome fut celebré, ſelon Eutrope, l'an 1000. *Milleſimus annus Romanæ Urbis ingenti ludorum apparatu*

& spectaculorum celebratus est.
Ces remarques autorisent l'an 1700. pour commencer le Siecle prochain.

On objectera que le Siecle prochain ne peut pas commencer que celuy dans lequel nous sommes encore ne soit finy, & que si l'on ne comprend pas dans son periode l'année 1700. ce Siecle ne sera que de 99 ans. C'est là l'objection la plus specieuse, & à laquelle il est necessaire de répondre. Peut-on dire qu'il en est du nombre de 1700. pour l'un & l'autre Siecle,

comme de l'Etoile de Venus qui finit la nuit & marque le point du jour ; ou comme de Janus qui regardoit devant & derriere.

Solus de superis qui tua terga vides, Ovid. Fast. 1.

& qui ainsi fermoit l'année finie, & ouvroit la nouvelle année. Que de même le nombre 1700. peut estre commun pour le Siecle qui va finir & pour le Siecle qui va naistre. Le nombre 1700. n'a ny des rayons comme la Planete, ny deux faces comme Janus. L'allusion seroit fausse ; car

l'usage du nombre 1700. le rend unique pour l'un & pour l'autre Siecle, & ne se partage nullement pour eux.

Mais voicy ce qui remplit le nombre des cent années du Siecle. C'est que la Chronologie Chrestienne ne compte pas en Janvier son premier Siecle, comme a fait Denis le Petit ; elle le compte en Decembre, mois auquel on tient que Jesus-Christ est né. Ceux qui comptent le premier Siecle en Janvier, non-seulement diminuent le temps de l'Incarnation, mais ils te-

tent l'Epoque Chrétienne ; non de la Nativité, mais de la Circonciſion ; ce qui ne ſe doit pas. Au lieu que le premier Siecle ſe prenant au temps précis auquel le Sauveur du monde eſt né, le calcul ſera juſte, & le nombre plein pour chaque Siecle qui aura cent ans, & en particulier pour celuy dans lequel nous vivons, quoy que le nombre 1700. ne luy appartienne pas, & qu'il ſoit propre au Siecle ſuivant. J'en excepte pourtant le premier Siecle à qui il s'en faut beau-

Digitized by Google

coup qu'il n'ait cent ans, puis qu'il n'a commencé qu'en Decembre & qu'il finit avec ce mois. Mais c'eſt pourtant un Siecle, un Siecle ſi l'on veut, enfant, enfant même qui meurt quelques jours aprés qu'il eſt né. Ou bien, il en eſt de ce premier Siecle de l'Incarnation, comme du premier jour de la Paſſion : la mort de nôtre-Seigneur fut à neuf heures ſelon la maniere des Juifs comptant leurs jours au lever du Soleil, & ſelon nous, ce fut à trois heures aprés midy. Il s'en faut beau-

coup qu'il n'y ait vingt-quatre heures dans ce jour de la Paſſion, mais neanmoins il eſt compté pour le premier jour auquel arrive la Paſſion. Prenant de même le prémier Siecle en Decembre, quelque temps qu'il manque en ſon periode, & joignant ce premier Siecle de Decembre à celuy qui ſuit en Janvier, on trouvera le compte exact à faire naiſtre chaque Siecle au nombre rond, & conſequemment le Siecle prochain en 1700.

Mais enfin, ſi dans le pa-

Digitized by Google

rallele de ce que les uns raisonnent pour commencer le Siecle en 1701. & de ce que les autres alleguent pour le commencer en 1700. il restoit encore quelque difficulté à se déterminer, voicy un fait public & solemnel qui doit faire le dénouëment parfait de la question. Mr de Thou au 124. livre de son Histoire, nomme l'année 1700. une veritable année seculaire : & il ajoûte que cette année seculaire fut comme telle, celebrée à Rome, avec un grand concours de Peuples de toutes Nations.

Digitized by Google

Sæcularis hic verè annus, &c. magnâ omnium nationum expectatione ac frequentiâ celebratus fuit Calend. Januarii 1600. Si le nombre de 1600. n'eſt pas dans le texte, il eſt à la marge, où cet illuſtre Hiſtorien a de coutume de marquer toutes les années des Siecles. L'uſage rapporté de 1600. eſt demonſtratif pour l'uſage de 1700. Tent de milliers de perſonnes qui eurent part à la ſolemnité du Siecle commencé en 1600. de témoins qu'ils furent de cette année Seculaire, deviennent Juges pour celle que l'on attend, & decident qu'elle

Digitized by Google

commécera en 1700. Au reste, cette opinion merite d'autant plus d'estre preferée à l'autre, qu'elle avance d'une année la sepulture de nostre vieux Siecle, & la naissance du nouveau ; naissance du nouveau Siecle attenduë avec impatience pour voir ce qu'aucun de nous n'a vû, & ce qu'aucun de nous ne verra plus, comme le disoit le Herault Seculaire : *Quæ nec spectavit quisquam, nec spectaturus est.*

Aprés cette question des Chronologistes, les Astrolo-

gues auront à leur tour de l'occupation à dresser, pour ainsi dire, la figure de la nativité du nouveau Siecle, & à tirer des Astres, de leurs conjonctions, de leurs aspects, & de leurs influences, ce qu'il en faudra craindre ou esperer. Mais ceux qui, comme vous & moy comptent, dans le cours de leur vie un bon nombre d'années de ce Siecle cy, ne se mettent guéres en peine de l'Astrologie Judiciaire sur l'Article du Siecle prochain. Qu'on en pense donc & qu'on en dise tout ce qu'on voudra,

Digitized by Google

Qu'on en faſſe un Siecle de Jupiter ou de Mars, quel que ſoit cet avenir, il regarde d'autres perſonnes que nous, *Juvenes ſpectant venturi tempora Sæcli.* Je ſuis, &c.

Les conqueſtes que fit autrefois la belle Laïs ſont ſi connuës, que vous ne ſerez pas ſurpriſe du Conte qui ſuit.

LE REPENTIR EVITE'.

COrinthe dans ſes murs vit naiſtre une Pucelle,
A qui rien n'échapoit, & qui ſceut tout charmer!

Digitized by Google

Lais fut le nom de la Belle.
Venus, à ce qu'on dit, avoit moins
d'attraits qu'elle,
Et se seroit moins fait aimer.
Telle qu'on la dépeint il est aisé de
croire,
Si l'amour eust armé son cœur de
cruauté,
Que sa dangereuse beauté
De cent meurtres fameux auroit
noirci l'Histoire.
Ce Dieu donc y mit ordre, & prévint ces malheurs.
A peine elle eut quinze ans qu'une
fléche perçante,
Que luy lança sa main toute-puis-
sante,
Eloigna de son cœur jusqu'aux
moindres rigueurs,
N'y laissant qu'une douce pen-
te

Digitized by Google

A laisser prendre, & donner des faveurs.
Donner, ce n'est gratis que j'ay prétendu dire.
Dés ce temps-là dans l'amoureux empire,
Faveurs ne se donnoient pour rien..
Il falloit de l'argent pour toucher sa Maistresse,
Les Dames ont fourni maint autre exemple en Grece,
Que celles de Paris ne suivent que trop bien.
Ce que j'en dis n'est pas un effet de ma bile, [à l'utile;
C'est bien fait de mêler l'agreable
Si l'honneste en estoit, ce seroit encor mieux.
J'y reviens. Lais donc, jeune, belle, & coquette,

Digitized by Google

Faisant un revenu du pouvoir de
ses yeux,
Bien-tost de ses Amans vit une Cour
complette,
Et quoy qu'elle vendist cherement
ses faveurs,
Tant estoient ses appas de la raison
vainqueurs,
Qu'on n'en regretoit point l'em-
plete.
Qui l'eust cru? L'amour mit parmy
les Protestans,
Que Laïs avoit dans ses chaî-
nes,
Un homme des plus importans,
Ce fut le fameux Demosthenes,
Philosophe. Orateur, mais mena-
ger du temps,
Et voulant promptement mettre fin
à ses peines,
Il supprima les longs discours,

Digitized by Google

Et tous les menus soins par où l'a-
mour s'explique.
Il reduisit sa Rhetorique
A faire ainsi connoistre ses desirs.
Depuis deux ou trois jours je vous
aime, ma Belle:
Je suis jeune, & d'ailleurs assez
propre à l'amour.
Vous, vous aimez l'argent; là, sans
aucun detour;
La faveur que j'attens que me cou-
tera-t elle?
Voila, dit-elle, à l'offre prés,
Un compliment de petit maistre;
Comme je suis autant franche qu'on
le peut estre,
Il semble que le Ciel exprés
L'un pour l'autre nous ait fait
naistre.
Je ne veux point vous laisser trop
souffrir;

Digitized by Google

Et s'il est vray que je puisse vous
plaire,
Et que vostre ardeur soit sincere,
Moyennant un Talent j'ay de quoy
vous guerir.
Un Talent? vous n'estes pas sage,
Répond cet Orateur, vous n'y son-
gez pas bien.
Dites-moy, de grace, dombien
Vous avez de vos dons mis le pre-
mier gage.
Ce n'est pas là le fait, je veux cinq
cens écus,
Dit Lais, ou n'en parlons plus.
Et moi, dit-il, je veux pour cette
somme
En conter en sous lieux sans soupirs
superflus.
Or sus, je ne suis pas vostre hom-
me.
Une dupe à ce prix pourrois se di-
vertir.

Digitized by Google

Vous en trouverez à vostre âge
Mais un Philosophe bien sage
N'achete pas si cher un repentir.

Une Dame d'un rang & d'un merite tres-distingué arriva icy l'hiver passé de Province. Quoy qu'elle soit encore dans un âge où le nom de Grand-Mere semble plustost une injure qu'une verité, elle n'a pas laissé d'estre honorée de ce Titre venerable, par la naissance d'un Fils dont Madame de *** sa Belle-fille est accouchée. Elle en reçeut des lettres il y a quelques jours qui luy apprirent cette [illegible]-

velle. On s'apperçût pendant qu'elle en faiſoit la lecture, ou à l'air de ſon viſage, ou à quelques diſcours qu'elle tint enſuite, que ſon Fils, qu'elle aime pourtant avec tendreſſe, luy auroit fait plaiſir de differer ce preſent de quelques années. Une perſonne de ſes Amis luy envoya le lendemain un enfant en maillot, qui tenoit les Vers ſuivans. Comme elle ne les a fait voir à perſonne, & que l'Auteur n'a pas jugé à propos de ſe faire connoiſtre, ils auront toute la grace de la nouveauté.

Digitized by Google

A MADAME DE **

ICy je cherche une Grand-Mere;
On dit que je la vois en vous.
A cet air, à ces traits si doux
Ce nom affreux ne convient guere.

S.

Je croyois à des cheveux blancs;
Que je pourrois la reconnoistre;
Mais rien ne fait icy paroistre
Les rides que tracent les ans.

Z.

Les Plaisirs qui prenant la fuite
Nous quittent avec nos beaux jours;
Empressez avec les Amours
Marchent encore à vôtre suite.

Z.

Que je ne vous étonne pas.
L'injurieux nom de Grand-Mere
Ne sçauroit empêcher de plaire.

Digitized by Google

Quand on conserve mille appas.

Z

Aux traits d'un aussi beau visage
Lorsque j'ose me presenter,
Quoy que ce don fasse un outrage,
Ne laissez pas de m'accepter.

Z

Par mes enfantines carresses,
Et par des souris gracieux,
Je plairay peut-estre à vos yeux,
Et meriteray vos tendresses.

Z

Que dans trente ans un beau poupon
Puisse de moy prendre naissance,
Et vous donne à bon droit le nom
Qui presentement vous offense.

Le Roy a donné à M^r l'Abbé Bloüin l'Abbaye de Saint

Vincent du Bourg, Ordre de Saint Auguſtin, Dioceſe de Bordeaux. Il y a trente ans qu'il eſt Chapelain de Sa Majeſté, & tous ceux de ſon nom l'ont toûjours ſervie avec beaucoup de zele, de fidelité, & d'exactitude.

Quoy que Madame la Princeſſe de Savoye n'ait encore qu'onze ans & demy, ſon eſprit eſt tellement au deſſus de ſon âge, que le Roy a jugé à propos de nommer huit Dames pour luy tenir compagnie, qui fuſſent diſtinguées par leur merite & par leur vet-

Digitized by Google

ru, & dont l'exemple puſt édifier la jeune Princeſſe. Ces huit Dames ſont, Madame la Ducheſſe de Sully la jeune, Meſdames de Maurepas, de Torcy, de Barbeſieux, & de Mornay, & Meſdemoiſelles d'Ayen, de Chevreuſe, & d'Aubigny.

Vous avez ſçu la mort de M. Gabaret Lieutenant General des Armées Navales de France, arrivée à Rochefort le 26 du mois paſſé. Il s'eſtoit diſtingué par un ſi grand nombre d'actions éclatantes, qu'il me faudroit faire un trop long

long article pour les marquer en détail. Je vous feray seulement souvenir que ce fut luy qui prit il y a quelques années, la meilleure partie de la Flote que les Anglois envoyoient à Smirne, ce qui a causé un si grand dommage à leur Nation, qu'elle souffre encore de cette perte. Quoy qu'il n'y eust qu'une place de Lieutenant General vacante, le Roy en a nommé deux, qui sont M^r le Marquis de Langeron, & Mr de Relingues, distinguez par une infinité d'actions éclatantes. Sa Majesté

ne remplira point la premiere place de Lieutenant General qui vacquera. Elle a nommé quatre Chefs d'Escadre, Sçavoir:

Mr le Chevalier de Rosmadec.
Mr de Septemes.
Mr de la Harteloire.
Mr le Chevalier Bart.

On connoist par là que chacun n'a qu'à se reposer sur ce qui le distingue dans son employ, pour monter aux premieres dignitez de la profession qu'il a embrassée.

Le Roy a augmenté les pensions de Mrs Pallas, Desnots,

Champmeslin, Bidaut, & d'Aligre Saint Lié, & ils ont à present chacun cinq cens écus. Plusieurs autres ont aussi senty les liberalitez de Sa Majesté, & Mr de la Caffiniere, Mr le Chevalier Digoine, Mr de Palieres, de Sevigné, & Ghabert, & Mr le Comte de Blenac, ont chacun mille livr. Mr le Marquis de Villette, Commandeur de S. Louis, & Lieutenant General, a eu quatre mille liv. de pension, & Mr de Nesmond aussi Lieutenant General, en a eu deux mille. On a aussi augmenté les ap-

pointemens des Capitaines dans le Port, & fait Capitaines de Vaisseaux, Mr de la Preille, Mr le Chevalier d'Ailly, Mrs Desfrancs, de la Roquepersin, Desherbieres, du Rivau huet, & de Rouvroy, & fait Capitaine de Fregate legere, Mr du Guay-Troüin, qui vient de prendre dix Vaisseaux de la Flote de Bilbao, & les trois de Convoy.

Le Gouvernement de Brouage ayant vacqué par la mort de Mr de Saint Esteve, cy-devant Lieutenant des Gardes du Corps, le Roy l'a

donné à M^r le Marquis de Vins, Capitaine Lieutenant de la Compagnie des Mousquetaires noirs, & Gendre de Mr de Pompone. Je vous ay si souvent parlé de luy, tant qu'a duré la guerre d'Italie, & il s'est tant de fois couvert de gloire, qu'il me seroit inutile de vous repeter tout ce que je vous en ay déja dit.

Le Gouvernement de Hainaut ayant aussi vacqué par la mort de Mr de Vateville, le Roy en a gratifié Mr de Seignan, en consideration de ses

longs ſervices dans ſon Regiment des Gardes, & ce choix a eſté applaudy de toute la Cour.

Meſſire Edme Jolly, Superieur General de la Congregation de la Miſſion, décéda à Saint Lazare le 26 du mois paſſé, âgé de ſoixante & dix-ſept ans. Il avoit eſté envoyé dés l'âge de trente deux ans pour Superieur des Miſſionnaires de Rome, par Mr Vincent de Paul, leur Inſtituteur, & il y avoit vécu durant douze années avec une ſinguliere pieté & une prudence eſti-

Digitized by Google

mée de toute la Cour de Rome. Il fut élu General de sa Congregation en la maison de S. Lazare, le 5 Janvier 1697. & a gouverné durant plus de vingt-quatre ans cette Congregation, avec la Communauté des Filles de la Charité, qui est soumise au même Superieur. Il a aussi eu la conduite, durant plus de vingt ans, de la Communauté des Filles de Sainte Geneviéve, instituée par Mr de Miramion. Sa profonde humilité paroissoit en toutes ses paroles & actions. Sa prudence consommée

Digitized by Google

réuſſiſſoit dans les affaires les plus difficiles. Son zele infatigable à ſoutenir toutes les bonnes œuvres que Dieu avoit commencées par Vincent de Paul, pour la ſanctification du Clergé & du peuple, & pour le ſoulagement des Pauvres ; ſon entiere mortification, qui l'avoit fait renoncer à tous les plaiſirs des ſens les plus innocens ; ſa conſtante application à former des Ouvriers Evangeliques & des perſonnes pieuſes, charitables, pour s'acquitter de tous les importans emplois dont

Digitized by Google

sa Congregation, & les autres Communautez qu'il gouvernoit estoient chargées, & enfin sa pieté & son zele extraordinaire luy avoient acquis l'estime de S. M. qui durant son Generalat a établi ses Missionnaires en divers endroits, comme à Versailles, pour la conduite de la Cure, & pour faire l'Office divin dans la Chapelle du Chasteau; aux Invalides, pour faire les fonctions Curiales à tous les Officiers & Soldats qui sont dans cette magnifique Maison; à Rochefort, pour la Cure de

la Ville, & pour avoir le soin du Seminaire des Aumôniers des Vaisseaux, & à Saint Cir, pour la conduite spirituelle des Dames qu'on y éleve avec tant de pieté & de sagesse. Son A. R. Monsieur en a aussi voulu avoir pour sa Chapelle de Saint Cloud, & grand nombre de Prelats du Royaume, & même d'Italie & de Pologne, persuadez par l'estime & par le choix de nostre sage Monarque, de l'utilité des missionnaires élevez par Mr Jolly pour tous les emplois de pieté & de charité, en ont obtenu

de luy pour la conduite de leurs Seminaires Ecclesiastiques, & pour d'autres établissemens tres-importans à la gloire de Dieu, & au salut du Peuple; de sorte qu'encore qu'il fust tres-reservé en toutes ses actions, & fort éloigné de produire de soy-même ny luy, ny les siens, il a vû sa Congregation s'établir durant son gouvernement dans plus de trente endroits dedans & dehors le Royaume. Il a maintenu constamment jusques à la mort dans toute sa Congregation, cet esprit de

pieté, d'humilité, de zele & de desintereſſement, qui avoit rendu ſon Inſtituteur tres-recommandable à toute l'Egliſe. Il s'eſt auſſi fait dans tout ſon Generalat plus de cinquante établiſſemens des Filles de la Charité, pour le ſervice des pauvres malades, dans toutes les maiſons Royales, & dans pluſieurs paroiſſes des Villes & Bourgades de France, où pluſieurs perſonnes de la Cour, & autres gens de pieté les ont appellées, en les demandant à Mr. Folly, toujours appliqué à ces ſortes

de bonnes œuvres. Il a nommé en mourant le Superieur de ſes Miſſionnaires de Fontainebleau, pour Vicaire general de ſa Congregation, en attendant que les principaux membres qui la compoſent ſe ſoient aſſemblez à Saint Lazare pour luy élire un Succeſſeur.

Les Preſtres de l'Oratoire ont auſſi perdu le Pere Abel Loüis de Sainte Marthe, leur cinquiéme Superieur General. Il mourut le 7. de ce mois, âgé de ſoixante & dix huit ans en la maiſon de Saint Paul aux

Bois, où il s'estoit retiré aprés que ses continuelles infirmitez l'eurent obligé à demander un Successeur. Il se destina d'abord à la profession de la Robe, mais touché vivement du desir de se consacrer tout à Dieu, il entra dans la Congregation des Prestres de l'Oratoire, pour embrasser l'estat Ecclesiastique, où aprés avoir exercé plusieurs emplois importans, il fut choisi pour Assistant du Pere General Jean-François Senault. Il exerça cette Charge pendant six années avec une

Digitized by Google

tres, grande satisfaction de tout son Ordre, qui aprés la mort de ce General, le choisit le 3. Octobre 1672. pour remplir sa place. Il estoit de la maison de Sainte marthe, de laquelle sont sortis tant de personnes illustres dans la pieté, dans les Lettres, dans la Robe & dans l'Epée, & Frere de feu Pierre Scevole de Sainte Marthe, Sieur de Mere, Historiographe de France, Auteur de l'Estat de l'Europe, du Traité de l'Origine des Fleurs de Lis, & de l'histoire Genealogique de la Trimoüille. Ils estoient Fils

de Scevole de Sainte Marthe, mort à Paris en 1650. Frere Jumeau de Loüis de Sainte Marthe, mort en 1656. tous deux fort intelligens dans l'Hiſtoire ; & qui nous ont donné l'Hiſtoire Genealogique de la Maiſon de France, & l'Ouvrage intitulé *Gallia Chriſtiana*.

Le Chapitre de Troyes a perdu un de ſes meilleurs Sujets en la perſonne de Mr l'Abbé Paillot, l'un de ſes Chanoines, dont la Mere eſtoit Sœur de feu Mr du Houſſet, Chancelier de Monſieur. Il

estoit d'une pieté exemplaire, d'une charité merveilleuse, & d'un desintéressement extraordinaire. Feu Mr du Housset l'ayant forcé de prendre une Abbaye que le Roy avoit eu la bonté de luy accorder, il la garda tres-peu de temps, & supplia M^r son Oncle de luy permettre d'en donner la démission à Sa Majesté, contens comme il l'estoit de son Canonicat & d'une partie de son Patrimoine. Il laisse un Frere ancien Secretaire du Roy, dont le Cabinet est un des plus magnifiques & des plus

curieux de Paris. Il avoit eu une Sœur mariée à Mr de Rubec, qui a laissé Mesdames les Marquises de la Hoguette & de Villandry, toutes deux Nieces de feu Mr l'Abbé Paillot.

Voicy les noms de quelques autres personnes considerables mortes depuis ma derniere Lettre.

M. Daniel Morel, Seigneur de Stainville, Haussignemont, Corbevoye, & autres lieux, Secretaire du Roy, Maistre de la Chambre aux deniers de Sa Majesté. Il laisse plusieurs Enfans, qui sont Jean Morel,

Digitized by Google

Abbé de S. Arnoul de Mets, Conseiller Clerc en la Grand' Chambre du Parlement, qui a esté envoyé par le Roy en plusieurs Cours étrangeres; Zacharie Morel, Conseiller en la Quatriéme Chambre des Enquestes du Parlement; François-Philippes Morel, Chanoine de l'Eglise de Paris, Aumônier ordinaire du Roy, & Conseiller Clerc en la seconde Chambre des Enquestes du Parlement; Mr Morel, cy-devant Conseiller au Grand Conseil; N Morel, Épouse de Denis Rochereau, Seigneur

de Hauteville, Conseiller au Grand Conseil ; N. Morel, Epouse de Nicolas Faudel, President en la Cour des Monnoyes, & N. Faudel, Epouse de Mr de la Tour, Ecuyer, Seigneur du Monstier.

M. Simon Bachelier, Seigneur de Beaubourg & de Clotomont, Receveur general des Finances en la Generalité d'Orleans, & Doyen des Receveurs Generaux des Finances. Il laisse un Fils, Ecuyer du Roy, & Chevalier de l'Ordre de Saint Lazare, & une Fille mariée à Mr le Comte de

Digitized by Google

Brulard, Fils de Mr le Comte de Rouvres.

Dame Charlotte le Bouthillier, Veuve de Gilbert Antoine, Comte d'Albon, Chevalier d'Honneur de feuë Son Alteſſe Royale Madame la Ducheſſe d'Orleans. Elle eſtoit Sœur de l'ancien Abbé de la Trape, tous deux enfans de Denis le Bouthillier, Seigneur de Rancey & de Clayes, Baron de Veyret, Secretaire des Commandemens de la feuë Reine Marie de Medicis. Elle a eu entre autres enfans une Fille, Cathe-

Digitized by Google

rine dAlbon, qui a épousé François Christophe de la Barge, Seigneur de ce lieu, Fils de Jean-Baptiste de la Barge & de Jeanne de Beaufort Canillac. Vous sçavez que la maison d'Albon est une des plus considerables de la Province du Lionnois dont estoit Jacques d'Albon, Marquis de Fronsac, Maréchal de France, si renommé dans l'Histoire sous le nom du Maréchal de Saint André, qui estant demeuré prisonnier à la Bataille de Dreux, fut tué de sang froid d'un coup de pistolet par

Bobigny-Mezieres, l'an 1562.

Dame Marie de Graves, veuve de Henry de Graves, Marquis de Villefargeau, Seigneur de Saint Martin, de Graves, & autres lieux, Maréchal des Camps & Armées du Roy, Maistre de la Garderobe de Son Alteſſe Royale Monſieur. Elle eſtoit proche Parente de Mr ſon Epoux, & s'eſtoit mariée avec luy par diſpenſe. Elle laiſſe entr'autres enfans Nicolas de Graves, Chanoine de l'Egliſe de Paris, & Jules Marquis de Graves, Maiſtre de la Garderobe de Monſieur.

Digitized by Google

Le R. P. Bidal, Chanoine Regulier de Sainte Geneviéve, Prieur Curé de Montargis. Il tomba malade en confessant ses Paroissiens, le jour de Pâques, aprés avoir fait tout l'Office du matin, & mourut le Mercredy suivant. Toute la Ville assista à son enterrement, & les Pauvres necessent point de le pleurer. Il s'étoit fait une obligation de donner tous les mois une somme considerable au Bureau des Pauvres ; & dans le temps de la cherté du pain, il se retrancha de son necessaire

Digitized by Google

re pour redoubler sa charité, afin qu'ils eussent toûjours le même secours. Il donnoit outre cela aux Pauvres, tout l'argent qui luy revenoit de toutes les Messes qu'il disoit depuis vingt-quatre ans qu'il estoit Prieur, & faisoit encore de grandes charitez en secret à de pauvres Familles; il n'a jamais refusé l'aumône à sa porte, & à tous les necessiteux qu'il rencontroit en son chemin, en sorte qu'on ne luy a trouvé que vingt cinq francs d'argent, quand il est mort. Il n'a jamais manqué de faire

Digitized by Google

le Prône, & il le fit encore le jour des Rameaux. Il avoit donné un nouvel éclat à sa Paroisse, en rétablissant toutes les Ceremonies, & ayant mis toutes choses dans un tres bel ordre. Il n'a jamais plaidé, ny pressé personne pour estre payé de ses droits. Il entendoit parfaitement l'Ecriture, les Conciles, les Peres, l'Histoire Ecclesiastique, l'Histoire Romaine, l'Histoire du Siecle, & generalement tout ce qui convenoit à une personne de son caractere. Il est mort âgé de

cinquante-neuf ans.

On a eu nouvelles de Bar-le-Duc que Dame Nicole de Poyart, Femme de Messire Charles de Thierriat-d'Espagne, Seigneur de la Mothe, & de Petit-Prez, proche Vassy, Gouverneur de Thionville, estoit morte le 5. de ce mois, jour du Vendredy Saint. Cette Dame estoit âgée de soixante & dix-huit ans, & les avoit employez dans toutes sortes d'exercices de pieté, particulierement pendant les cheres années. Elle avoit servy de mere aux Pauvres de

Bar, & du Gouvernement de Thionville, & n'avoit eu qu'un Fils de Mr d'Espagne, qui fut tué en se distinguant d'une maniere éclatante, à la bataille de Fleurus, estant Capitaine de Dragons dans le Regiment du Roy. Elle avoit plusieurs Fils de son premier mariage dans le service, entr'autres Mr Vasse, Capitaine dans le Regiment de Champagne, qui fut tué en 1689. à Valcourt, en se signalant.

Le vray mot de l'Enigme du mois passé, estoit *l'Eventail*, ceux qui l'ont trouvé, sont:

Digitized by Google

Mrs de la Valletiere de Blois; l'Abbé Hebert de la ruë Saint Martin; Bardet de l'Hôpital du Mans; Henry le jeune du Bureau du Papier de la Doüane; Claude Gautier de Cluny; Pichoret de la ruë aux Ours; Jean Baptiſte, Seraphin, Joſeph, Martin, de Martineau de la ruë de Richelieu; Columb de la ruë Pierre Sarrazin; Criſtophore Hubiche, Sr de Norois de Proüilly: Royer Sr de Bonneüil de Dourdan; Martin Benoiſt de Reims, S^r des Jardins; l'Abbé Coſteville & ſon Amy l'Abbé de Carmevil-

le ; Henry le Gris ; l'Amant leger & constant ; le Noble, Troyen ; les deux Amis constans de Rouën ; le Chevalier des Maronniers ; le Bourgeois Aubert ; le Solitaire de l'Isle du Palais ; le sage Adamas ; Buscoïa Vogneſi ; du Chesne de Savoye. Mesdemoiselles Charlotte de Beaulieu de Moulins en Bourbonnois ; la vertueuse Fanchon du Pontet ; la Charmante Marie Louïse de la ruë de Torrigny ; Marie Jacquet, & la Veuve du Roy doré ; Angelique de la ruë Jacob ; Marie Louise, de la Croix d'or

de Soissons, & sa Compagne Hourdé, prés de l'Hotel de Ville; Jeanne & Anne Pilot de la ruë N. Dame à Troyes; Marion Montau; la belle Janneton Chantepie; l'admirable & plaisante petite Lutine; les deux aimables Sœurs de la ruë Cloche perce; la Brune de la ruë Saint Loüis; Nanon tres-aimable Brune du quartier S. Sauveur; L'Aimable Courriere; la plus belle des Nymphes du Pays de Tendre.

L'Enigme que je vous envoye merite l'application de

Digitized by Google

vos Amies, pour en découvrir le sens.

ENIGME.

HOrs de ma fonction, je suis fort maniable,
On fait ce que l'on veut de moy ;
Mais, placée une fois, je suis si peu traitable,
Qu'en vain mon Gouverneur veut me donner la loy
Si l'on me voit enflée, au moins, c'est sans nul faste.
Je suis bien loin d'avoir un tel defaut,
On me voit bien souvent montée en un lieu haut,
Me promenant en un pays fort vaste.

Digitized by Google

Ie ſuis ſoumiſe aux loix d'un bizare
étourdy,
Qui ne reſpecte rien, & meſme eſt ſi
hardy,
Qu'il porte en bien des lieux le trou-
ble & le ravage.
Il ſe fait obéir, ſans qu'on puiſſe le
voir;
A ſon ſujet je ſouffre un ſi dur eſcla-
vage,
Qu'on m'attache, & me pend, pour
le mieux recevoir.

L'Air nouveau dont vous allez lire les paroles, eſt d'un fort habile Muſicien.

Digitized by Google

AIR NOUVEAU.

CE ne ſont plus tes feux, Amour mondain,
Dont je reſſens la vive flâme.
Ce ſont les traits d'un feu divin,
A qui j'abandonne mon ame.
Quand on les peut ſentir, helas! qu'on eſt heureux,
Et que les tiens ſont dangereux!

On vient de voir paroiſtre une nouvelle Actrice ſur le Théatre des Italiens, ſous le nom de *Spinetta*. Elle y a repreſenté cinq ou ſix Perſonnages differens dans la meſme Piece, ce qui luy a

Cercles & de Villes libres,
dont les Troupes assemblées

A

C

Dou
Ce ſ
A q
Qua

Et q

(

une
Th
le
rep

ſonnages differens dans la meſme Piece, ce qui luy a

Digitized by Google

attiré de grands applaudiſſemens, & le nom d'Actrice Univerſelle. Elle eſt venuë de Bruxelles, où elle a joüé longtemps dans la Troupe de Mr l'Electeur de Baviere.

Voicy la dixiéme année que que la France voit preſque toutes les Puiſſances de l'Europe liguées contre elle. La Campagne eſt preſte à s'ouvrir & tout le formidable Corps d'Allemagne, compoſé de tant de Souvrains, de Cercles & de Villes libres, dont les Troupes aſſemblées

causoient autrefois tant d'effroy, tremble aujourd'huy luy même; tout y est en mouvement, & la plus grande partie des Païsans n'y est occupée qu'à faire des Lignes & des Retranchemens, pour se mettre à couvert de l'inondation des Troupes de France. Celles du Roy d'Espagne en Flandres, celles d'Angleterre, & de Hollande, & celles des autres Alliez dans le même lieu, ne sont pas moins occupées à se précautionner contre les approches de ces mesmes Troupes. Toute la

Digitized by Google

Catalogne eſt dans de cruelles agitations. L'Eſpagne y fait venir des Troupes d'Italie & en leve dans tous ſes Royaumes pour les y faire marcher, afin d'empêcher ſa perte entiere. Quelle honte pour tant de Nations ! Quelle gloire pour la France, & encore plus pour le Monarque qui la gouverne ! On s'eſt ligué pour l'accabler, il a toujours battu tous ſes Ennemis, & aprés la dixiéme année d'une guerre qui les a tous épuiſez, luy ſeul eſt en eſtat de la ſoute-

nir, & la Paix ne peut venir que de sa bonté. Ce Monarque est le seul en estat de la donner, & c'est par cette raison qu'il y a tout lieu de se la promettre, puisqu'il semble n'estre né que pour faire admirer sa moderation aprés avoir fait éclater sa valeur. Les Anglois & les Hollandois sont desolez par les Prises continuelles que les Vaisseaux François font sur ces deux Nations, & la prise de treize Vaisseaux venans de Bilbao, leur a causé un notable pré-

judice. Ils attendoient les laines fines d'Espagne dont ces Vaisseaux estoient chargez pour mêler à leurs laines, sans quoy ils ne peuvent travailler à leurs manufactures de draps, ce qui rend cinquante mille Ouvriers inutiles dans l'une & l'autre Nation, & les oblige à soupirer aprés la Paix, & à la demander hautement. Sans elle l'Angleterre ne peut voir rentrer l'or & l'argent dans son Royaume, qui en est sorty en especes. Il faut que le commerce réta-

bliſſe ſes affaires. La Hollande qui ne ſouffre pas moins par ſes pertes qu'elle fait tous les jours dans le ſien, n'a pas moins beſoin de la Paix pour ſe rétablir ; elle ne déguiſe point ſes ſentimens là-deſſus, & elle travaille de bonne foy pour l'obtenir. Si ce bonheur arrive à l'Europe, j'auray ſoin de vous entretenir de tout ce qui le regardera, & ſi la Guerre continuë, j'entreray juſques dans les moindres détails, pour contenter voſtre curioſité. Ainſi vous devez eſtre per-

ſuadée que d'une maniere ou d'autre, mes Lettres ſeront tres-curieuſes à l'avenir. Je ſuis, Madame, &c.

A Paris, ce 30. Avril 1697.

Digitized by Google

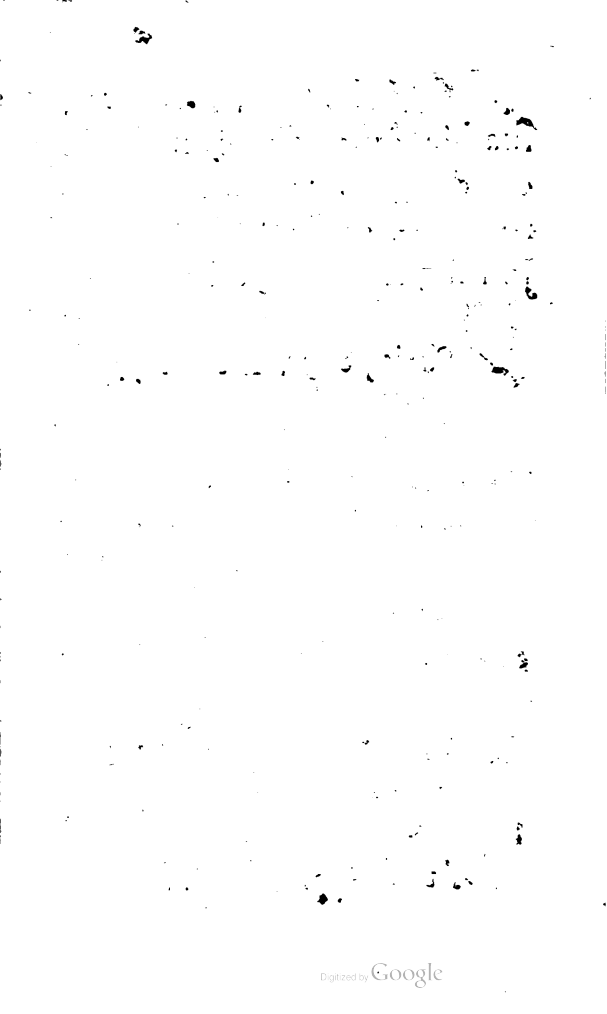
Digitized by Google

TABLE.

Prelude.

Vers de Mr de S. Evremont, sur la Capitation d'Angleterre. 10

Mort de Mr Matin. 18

Réponse de Mr Lauriſol, touchant la purgation dans les Fievres malignes. 25

Ouvrage concernant l'Algebre. 42

La Fauvette de Sapho au Moineau de Sylvie. 83

Réponse. 86

Digitized by Google

TABLE.

Plan nouveau de Paris. 58
Cartes nouvelles. 30
Bouclier de Scipion presenté au Roy. 106
Discours touchant les differentes causes d'Apoplexie. 108
Epistre à Mr le Nonce. 114
Evesché de Troyes donné par le Roy. 115
Dialogue de Mars & de Minerve. 155
Concert spirituel, ou le Peuple Juif délivré par Esther. 156
Privilege donné à Mr de Lagarouste. 158
Histoire. 196
Changemens dans le Diocese de

Digitized by Google

TABLE.

Troyes. 196
Vers à Madame la Princesse de Savoye. 203
Madrigal à Mademoiselle. 207
Question tres-curieuse. 209
Le repentir évité. 229
Galanterie. 235
Dames nommées pour tenir compagnie à Madame la Princesse de Savoye. 239
Officiers nommez dans la Marine, & Pensions données. 240
Gouvernemens donnez. 244
Morts. 246
Enigme. 268
Nouvelle Actrice Italienne. 274
Nouvelles de guerre. 275

Digitized by Google

Digitized by Google

Avis pour placer la Figure.

L'Air doit regarder la page 274

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google